



Le Venin du Serpent

par

Sir Bictor

1. Un discours à la Shaitana
2. Latence inexistante.
3. Dénonciation post-mortem.
4. Evidences Irrationnelles
5. Le Scarabée et les Serpents



Un discours à la Shaitana

LE VENIN DU SERPENT

I - Un discours à la Shaitana.

SAMEDI 26 OCTOBRE 1996 - MATINEE

Du haut de son mètre soixante-quinze, un sourire conquérant aux lèvres, Rita Skeeter se dirigeait vers l'imposante porte d'entrée de l'école de Sorcellerie Poudlard. Elle était vêtue comme à son habitude d'un long manteau vert pomme qui scintillait au soleil éclatant du début de matinée. Au bout de ses doigts épais aux ongles crochus et vernis se trouvait son célèbre sac à main en écailles de crocodile violettes, contenant sa désormais redoutée Plume à Papote. Ses cheveux d'un blond platine étaient coiffés en chignon au dessus de sa nuque et ses talons de la même couleur marquaient le rythme de ses pas sur le sol.

Rita Skeeter impressionnait autant par son extraordinaire charisme qu'elle dégoûtait par les méthodes qu'elle employait. Elle n'hésitait pas, grâce à ses articles, à réduire à néant les réputations de toutes les personnes qui faisaient parler d'elle dans le monde de la sorcellerie. Elle s'employait toujours à trouver le petit détail que personne ne remarquait, la moindre erreur passée pour frapper le plus fort et le plus radicalement. Oui, Rita Skeeter était à la fois admirée, parfois enviée, mais aussi haïe par une grande partie de la communauté magique.

Mais le pire -ou le meilleur de son point de vue-, c'est qu'elle prenait plaisir à ça. Elle n'était pas follement passionnée par le journalisme comme beaucoup de ses collègues. Non, ce qu'elle adorait dans son métier, c'était rechercher sa proie et pouvoir refermer ses griffes sur elle. Être consciente d'être haïe par tous ne la dérangeait pas et elle jubilait à chaque fois qu'elle découvrait le visage des personnes qu'elle incriminait dans ses articles. Rita Skeeter n'avait jamais été une brillante sorcière mais avait toujours eu soif de pouvoir, de domination et grâce à la presse à scandale, elle pouvait laisser libre court à sa nature.

Rita s'arrêta devant la lourde porte d'entrée et laissa échapper un faible soupir. Elle se lançait un défi de taille, elle le savait. Son adversaire serait vraiment coriace et il lui faudrait utiliser des trésors d'habileté pour arriver à ses fins. Mais elle y parviendrait, elle n'en doutait pas une minute. Jusqu'à présent, personne ne s'était montré plus forte qu'elle. Et elle n'était pas prête de laisser cela arriver. Un bon nombre de personnes avait tenté de la faire tomber de son piédestal mais tout le monde s'y était cassé les dents. Une fois, malgré tout, une jeune fille de Poudlard avait découvert son secret, mais elle était arrivée à limiter les dégâts. Rita pouvait continuer à écrire, tant que ça ne concernait pas elle et ses amis.

La journaliste poussa la porte grinçante et reçut avec une joie non dissimulée la vague de chaleur qui émana du hall d'entrée. Même si l'on n'était qu'en automne, le temps était frais à l'extérieur. Le hall était bien illuminé, les murs recouverts de tableaux et d'armures austères, comme à son habitude. Les ombres projetées par les torches attachées aux murs et le grand lustre principal donnaient à la pièce une ambiance à la fois inquiétante et chaleureuse. Rita eut un léger frisson lorsqu'elle pénétra dans la pièce et faillit sursauter lorsqu'un main lui tapota l'épaule, sans ménagement.

Minerva McGonagall, qui avait la chance de faire à peu près la même taille que la personne qui lui faisait désormais face, gratifia Rita de son regard le plus méprisant. Sa lèvre inférieure tremblait et elle semblait avoir toutes les peines du monde pour se retenir de se mettre à hurler. Rita, en apercevant le professeur, esquissa un mince sourire. Un obstacle supplémentaire, rien de plus. Mais elle n'était pas contrariée par cette rencontre inopinée. Minerva serait très bien en 'exercice d'introduction'. Il fallait bien à Rita un peu d'entraînement avant de s'attaquer à Severus Rogue. Même pour elle, ce ne serait pas facile.

Rita, arborant cette fois son plus beau sourire hypocrite, fit un geste négligé de la main en s'exclamant avec emphase :

-Minerva ! Quelle surprise ! Quel bon vent vous amène ?

Celle-ci grimaça et grinça entre ses dents :

-Je travaille ici, Rita. Mais vous, que faites-vous ici à cette heure matinale ? Non, que faites vous ici, tout court ? Vous n'avez aucune autorisation...



Rita refit un geste dédaigneux avec sa main libre et répondit d'une voix faussement fâchée :

-Allons, Minerva, ce n'est pas comme si j'étais un Mangemort ! Je suis juste venue voir un de vos collègues, il n'y a vraiment aucun...

-Comment êtes vous rentrée ici, coupa McGonagall ?

Le sourire de Rita faiblit un instant, mais elle reprit vite contenance.

-Quelle question stupide, Minerva ! Par la porte, enfin. Où puis-je trouver Severus ? J'ai besoin d'avoir un entretien avec lui.

-Ne faites pas comme si vous n'aviez pas compris ma question. Comment êtes-vous arrivée ici ?

Rita lui lança un regard noir et lui répondit un peu plus sèchement qu'elle ne l'aurait voulu :

-Quelle importance ? Je suis là et c'est tout, et je ne vous veux aucun mal. J'ai un article à faire, Minerva ! Ne vous mettez pas en travers de mon chemin. Vous n'en avez pas le droit.

-Un article, vous dites ? Ainsi vous avez repris votre plume empoisonnée ? Nous ne vous avons pourtant pas vu, ou plutôt lu, pendant un certain temps...

-Voyons, Minerva, minauda Rita, un grand sourire aux lèvres, ne me dites pas que vous n'avez pas eu d'échos de mon article sur Scrimgeour, vous me vexeriez, il a été retentissant il me semble... Mais peut-être que vos... occupations vous prennent trop de temps ?

La professeur de métamorphose posa ses yeux perçants sur le sac à main de Rita. Les mains de celle-ci étaient crispées dessus et Minerva ne doutait pas un instant que si elle se risquait à répondre, une plume ainsi qu'un carnet apparaîtraient aussitôt. Il ne fallait pas commettre d'impair. Surtout pas aujourd'hui.

-Vous savez que Dumbledore ne veut pas vous voir au château, éluda Minerva. Il vous l'a dit, il me semble, il y a deux ans.

-Oui, mais c'était il y a deux ans, comme vous l'avez correctement précisé, répondit calmement Rita. Les choses ont changé et j'ai entendu dire que notre cher directeur avait du s'absenter pour la journée, exceptionnellement... Un rendez-vous diplomatique avec je ne sais quels autres vieux sorciers barbants. N'ais-je pas raison ?

-Comment savez-vous ça ? interrogea Minerva avec une sincère surprise.

-J'ai mes sources, comme tout bon journaliste qui se respecte. Mais peu importe, vous n'avez pas le droit de m'ordonner de partir. Je mène une enquête, Minerva, et je dois voir Severus. Vous êtes forcément au courant du meurtre de ce petit garçon d'une dizaine d'années à Pré-au-Lard, Minerva, hum ?

-Pourquoi est-ce que cela vous intéresse-t-il tant ? Nous sommes en guerre. Il ne se passe pas une journée sans que l'on déplore des morts, sorciers ou moldus, causés par Voldemort et ses sbires.

-Mais là, les facteurs sont différents. Pré-au-Lard, avec Poudlard, est l'un des derniers lieux vraiment sécurisé de Grande Bretagne, aucun Mangemort n'y a été aperçu depuis des années... Et je ne vois pas pourquoi un petit garçon inoffensif aurait été assassiné par un Mangemort. Ils sont peut-être stupides, mais pas au point de compromettre leur position comme cela...

-Et alors ? Qu'est-ce qui vous captive tant alors ?

-Mais vous ne lisez jamais la presse, Minerva ! Cet enfant a été poignardé ! Assassiné avec une violence rare ! Est-ce digne d'un sorcier ? Trouve-t-on fréquemment des meurtres ' moldus ' dans un village cent pour cent anglais ? Non, Madame !

-Et que viens faire Severus dans cette histoire ? demanda Minerva.

Cette conversation commençait à l'intéresser et elle en oubliait presque la présence inopportune de Rita Skeeter. Le



sourire de celle-ci s'élargit.

-Ca, c'est mon affaire, Minerva. Mais je compte bien proposer un article... disons, dans cinq jours ? Soyez attentive, cela devrait être retentissant... oui, vraiment...

Elle eut un dernier sourire, énigmatique, et avant que Minerva n'ait pu protester, elle se précipita vers les escaliers menant aux cachots. Songeuse, la professeur de métamorphose la regarda partir, avant de se diriger lentement vers les escaliers du deuxième étage.

*

Une lueur rouge brillait dans le regard de Severus Rogue alors qu'il visait Harry Potter de sa baguette. Ses yeux étaient plongés dans celui du Survivant et tous deux se demandaient qui cilleraient en premier. Harry se concentrait le plus possible, cherchant à fermer son esprit. Rogue, quant à lui, attendait le bon moment pour attaquer. Il devait rester concentrer, même si Potter était loin d'être à son niveau. Lentement, Rogue leva sa baguette et sans prévenir, il hurla :

-Legilimens !

Harry reçu le sortilège comme une gifle. Il ne s'attendait vraiment pas à ce que Rogue lui lance le sort avec autant de puissance, avec autant d'ardeur. Sa tête partie en arrière sans qu'il ne puisse la retenir et immédiatement, des dizaines de souvenirs confus envahirent sa tête. Harry essayait de les bloquer mais c'était peine perdue. Il se revoyait en train d'affronter un dragon gigantesque et noir, de se battre contre Malefoy dans le Poudlard Express, d'embrasser Cho Chang, tout ça encore et encore... Il n'arrivait pas à l'arrêter et très vite, sa cicatrice lui fit horriblement mal. Il ne put s'empêcher de hurler.

-Non, Potter !

Il avait accentué le dernier mot en brisant le sortilège qui les unissait. Harry s'écroula à genoux sur le sol, haletant et releva difficilement la tête pour faire fesse à Rogue. Son visage était à la fois déformé par la joie et la fureur, comme s'il prenait plaisir à voir le jeune Potter à genoux devant lui, mais furieux qu'il ne réussisse pas ses exercices. Rogue redirigea sa baguette vers Harry et le força à se relever. Ses jambes le remirent debout malgré lui et alors que Rogue faisait demi-tour vers son bureau, il s'appuya contre le mur pour ne pas retomber.

-Vous ne faites aucun effort, Potter ! Aucun ! Vous n'essayez même pas !

-C'est faux ! protesta vivement Harry, la respiration toujours saccadée. C'est *vous* qui faites tout pour que je sois épuisé ! C'est de votre faute, vous faites exprès de lancer le sortilège le plus puissamment possible !

-Mais qu'est-ce que vous croyez, Potter, gronda Rogue en se rapprochant de lui comme un chat vers sa proie, vous pensez donc vraiment que le Seigneur des Ténèbres va être clément avec vous ? Vous croyez qu'il va commencer doucement pour vous laisser une chance de survivre ? Vous êtes ridicule, Potter ! Si vous aviez une once de courage, vous admettriez au moins cela !

-Espèce de...

-Silence !

Harry se mordit si violemment la lèvre que du sang se mit à couler le long de son menton. Il porta sa main droite à sa bouche tout en lançant un regard acide à Rogue, mais se tut. Celui-ci arborait un sourire triomphant et montra la porte du doigt.

-Sortez. Et ne soyez pas en retard pour votre prochain cours d'Occlumencie après déjeuner, je n'ai pas que ça à faire de la journée.

Harry ne se le fit pas dire deux fois et poussa la porte miteuse du bureau de Severus Rogue. Alors qu'il sillonnait les couloirs des cachots, exténué, il ne remarqua par la grande femme blonde qui le dépassa en courant. En revanche, il aperçut facilement l'homme de la taille d'un cachalot au visage de morse qui se dirigeait vers lui. Il lui barra presque totalement le chemin, aussi, Harry consentit à s'arrêter et à lui adresser la parole.

-Bonjour, professeur Slughorn... que puis-je pour vous ?



Il avait dit ça avec toute la politesse dont il était capable, mais Slughorn perçu tout de même de l'animosité dans sa voix. Sa moustache frémit alors qu'il s'exclama :

-Et bien, mon garçon ! Vous n'avez pas l'air de bonne humeur ! Et pas très bien en point non plus, ajouta-t-il en fronçant les sourcils alors qu'il inspectait la blessure que Harry s'était lui-même infligé à la lèvre. Auriez-vous vu par hasard Severus ? Je veux dire, le Professeur Rogue ? Il est d'habitude dans la salle des professeurs à cette heure-ci, mais là...

-Je viens de le quitter, il est dans son bureau...

-Ah ! s'écria joyeusement Slughorn, je comprends mieux votre mauvaise humeur à présent ! Et bien, merci Harry.

Harry s'écarta pour laisser passer son ventripotent professeur et se dirigea vers sa salle commune. Durant tout le trajet, il pesta contre les mauvaises idées de Dumbledore et les détestables professeurs aux cheveux gras.

*

Alors que Harry se faisait torturer par Severus Rogue, Hermione Granger était en plein dans la contemplation d'un vieux grimoire qu'elle venait de terminer dix minutes plus tôt. Elle avait passé plusieurs heures avec la bibliothécaire, Mrs Pince, pour le retrouver au fin fond d'une étagère poussiéreuse, mais cela en avait valu la peine. Pour le commun des mortels, cet ouvrage aurait été mortellement ennuyeux : *Propriétés magiques des viscères d'espardon androgyné du nord-est de la Suède*, datant du XVIème siècle. Hermione eut un soupir heureux alors qu'elle caressait une énième fois la couverture.

Elle resta ainsi, avachie dans l'un des fauteuils de la salle commune de Gryffondor, appréciant l'agréable chaleur qui émanait du feu de cheminée. Elle se dit qu'elle aurait pu rester des heures comme ça, légèrement somnolente, dans le calme de la salle commune. Tous les élèves étaient en train de prendre leur petit déjeuner mais elle n'avait pas faim. Hermione avait préféré rester seule dans la tour des Gryffondor pour terminer son livre, dans ce calme presque parfait. Seuls les crépitements du feu et les ronronnements de Pattenrond se faisaient entendre. Mais c'était des bruits doux, apaisants, qui ne dérangaient pas Hermione.

Quelques minutes passèrent avant que Ron ne rentre dans la salle commune, l'air songeur. Il semblait plonger dans la lecture d'un journal et n'avait pas remarqué la présence de Hermione qui avait levé les yeux vers lui, interrogateurs. Ronald s'assit machinalement en face de son amie et continua de lire. Cet état de concentration, se disait Hermione, était inhabituel chez lui, mais elle n'osait pas l'interrompre. Il semblait vraiment plongé dans sa lecture... un peu comme elle, quelques minutes auparavant. Elle attendit patiemment qu'il ait terminé, tout en caressant affectueusement la tête de son chat.

Ron finit par lever son visage du journal et se rendre compte de la présence de la jeune femme. Il esquissa un mince sourire d'excuse et murmura :

-Salut Hermione, je ne t'avais pas vu...

-Oui, j'ai remarqué, s'amusa-t-elle. Des nouvelles... intéressantes ?

Elle avait murmuré ça d'un ton inquiet, comme si elle redoutait la réponse. Depuis qu'ils étaient rentrés à Poudlard en septembre, Voldemort avait multiplié les attaques dans le pays. Des dizaines de sorciers mourraient chaque jour et la hantise de tous les élèves du château était d'apprendre la mort d'un de leur proche dans la gazette du sorcier, le matin, au petit déjeuner. Hermione, elle, était à moitié rassurée. Elle avait su anticiper les événements qui allaient se produire durant sa sixième année et pendant l'été, elle avait expédié ses parents en Afrique. Elles les savaient en sécurité, jusqu'à ce que Harry en finisse avec Voldemort...

-Hein ? Intéressantes ? Atroces, tu veux dire !

Il avait dit ça d'un ton réellement choqué. Hermione se leva prestement de son fauteuil et alla rejoindre Ron pour se pencher par-dessus son épaule. Elle fronça les sourcils alors qu'elle disait d'une voix froide :

-Ron, tu es sur la page sportive.

-Hein ? Oui, et alors ? Tu as vu ? Condillacus a été racheté par les Étoiles Filantes ! Et a un prix totalement outrageant ! Non, mais tu as vu le prix ?



Exaspérée devant tant d'immatunité, Hermione arracha la Gazette du Sorcier des mains de son ami -qui la regarda faire, ahuri- et retourna s'asseoir pour consulter les nouvelles du jour.

-Encore une nouvelle attaque, murmura-t-elle pour elle-même et cette fois-ci, elle a touché directement les moldus... Je me demande comment ils vont faire pour cacher ça à la population anglaise bien longtemps... Hum, et il y a eut encore plusieurs émeutes suite à l'article de Rita Skeeter sur Scrimgeour... ah, celle-la.

Elle fit une grimace dégoûtée avant de continuer sa lecture.

-Ah, l'Allemagne s'est enfin décidée à nous envoyer des renforts, ce n'est pas trop tôt... Mais les États-Unis restent toujours obstinés, ils refusent de nous proposer de l'aide... Ca ne les concerne pas, il paraît, tss tss... Ah, et il n'y a aucun avancement sur le meurtre du petit Sigmund Typhon...

-Sigmund qui ? C'est quoi cette histoire ?

-Sigmund Typhon. Ron, il faut vraiment que tu *t'actualises* un peu !

-Que je m'actualise ! s'exclama-t-il, outragé. Ce n'est pas parce que je manque un tout petit meurtre de rien du tout parmi les dizaines qui se produisent chaque jour...

-Un tout petit meurtre, coupa Hermione, qui s'est produit à quelques kilomètres d'où nous sommes alors qu'aucun Mangemort n'a été aperçu depuis des lustres.

-Peu importe, répondit Ron, énervé. Rend-moi mon magazine, je veux finir mon article sur les cuvettes mutantes.

-Je ne peux pas croire qu'ils publient encore ça !

-Que veux-tu, murmura Ron en attrapant le magazine que son amie lui lançait, il en faut pour tous les goûts.

-Pour tous les âges, oui, grinça Hermione.

Ron allait répliqué mais il fut interrompu par un brouhaha assourdissant. Harry, franchement furieux, essayait de se débarrasser d'un Dean clairement déchaîné.

-Dean, pour l'amour du ciel et pour la dernière fois, ça suffit !

Harry avait ponctué sa phrase en sortant sa baguette. Il la pointait d'un air menaçant sur Dean et la drôle de lueur qui brillait dans ses yeux indiqua au garçon qu'il fallait mieux le laisser tranquille pour le moment.

-Oh la la, Harry, qu'est-ce que tu peux être rabat-joie parfois !

-Il n'existe pas de mots adéquats dans notre langue pour exprimer ce que je voudrais dire à ton sujet mais je pense que *la ferme pitit con* s'en approche un peu. Un peu. Maintenant, dégage.

Dean rougit violemment alors que Ron explosait de rire. Harry plissa les yeux et défia son camarade de lui répondre à nouveau, mais celui-ci préféra battre en retraite et sans oublier de lui lancer un regard méprisant, il sortit de la salle. Immédiatement, Harry laissa tomber son bras le long de son corps et sans prendre le temps de ranger sa baguette, il s'affala dans un divan à côté de Hermione. Il laissa échapper un long soupir fatigué et Hermione devinait qu'il était exténué.

-Ta cicatrice te fait encore des misères ? demanda-t-elle d'une voix prudente.

-Tu ne peux pas imaginer, répondit Harry en se frottant les yeux. Et je ne te parle même pas de mes cauchemars... Et les cours de Rogue n'améliorent pas les choses.

-Tu es sûr qu'il ne cherche pas à t'affaiblir pour que Tu-Sais...

-Ron, coupa Harry, nous en avons déjà parlé. Dumbledore lui fait confiance... Et je ne pense pas qu'il cherche à m'affaiblir, il est toujours furieux quand je n'y arrive pas... Mais c'est dur, très dur, il ne me fait pas de cadeaux.



Harry soupira une nouvelle fois. Hermione lui adressa un sourire compatissant.

-Je monte me coucher, dit Harry alors que ses amis affichaient un visage stupéfait. Je suis crevé et j'ai un autre cours avec Rogue après le déjeuner... Heureusement, nous sommes samedi... Ron, tu m'attendras pour le devoir de divination ?

-Tu veux dire, le devoir-où-on-est-censé-analyser-je-ne-sais-quoi-mais-où-on-va-tout-inventer ? demanda Ron, un sourire amusé aux lèvres.

-Celui-la même, répondit Harry.

-Disons que dans ce domaine je suis assez doué, alors va te coucher, je vais coucher les idées sur papier, t'auras plus qu'à recopier ensuite...

-Merci Ron, murmura Harry avec un sourire sincère. A tout à l'heure.

Il monta dans son dortoir et lorsqu'elle entendit la porte claquer au dessus d'elle, un frisson lui parcouru tout le corps. Elle attrapa son devoir de métamorphose qu'elle avait déjà fini pour le relire, mais elle n'arrivait pas à se concentrer. Sans qu'elle n'en connaisse la raison, elle avait un mauvais pressentiment. Elle jeta un regard vers Ron mais celui-ci allait apparemment parfaitement bien. Il s'amusait à jeter des boulettes de papier sur un Pattenronde de moins en moins amusé.

*

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1996 - APRES-MIDI

Horace Slughorn avançait dans un des nombreux couloirs sombres des cachots, une main dodue collée sur son gros ventre, un air de chien battu plaqué sur le visage. La langue de mouton proposée au repas de midi ne l'avait vraiment pas réussi. A la première bouchée, il avait su que ses douleurs intestinales allaient reprendre mais il s'était quand même un peu forcé. Un peu. Dumbledore lui avait tendu le plat trois fois et il avait à chaque fois eu du mal à le repousser.

Et dire qu'on va y avoir droit au dîner en salade

Il laissa échapper un gémissement plaintif et se dirigea vers ses quartiers. Lorsqu'il avait accepté la proposition de Dumbledore d'enseigner à Poudlard, il aurait du aussi exiger, en plus d'une augmentation de salaire, d'avoir des menus adaptés à ses besoins. Le matin, le café était toujours tiède, la confiture de mangue manquait et le bacon, a en jugé par son goût, devait venir de Colombie. Mais jamais il n'avait réussi à se plaindre à Dumbledore... Il paraissait parfois tellement terrifiant que vous en restiez pétrifié. Mais aujourd'hui, Horace était décidé. Ce soir, lorsque Dumbledore serait revenu, il irait se lamenter des mauvais traitements que les elfes de maison faisaient subir à son estomac.

Il tourna à l'angle d'un couloir et faillit entrer en collision avec Rita Skeeter. La journaliste fit une habille pirouette et parvint à éviter de tuer un animal en voie de disparition, le morse. Horace, qui ne reconnut pas immédiatement à qui il avait à faire, se répandit en excuse :

-Madame, veuillez accepter toutes mes excuses, je ne vous avais pas vu, heureusement que votre grâce et délicatesse ont réussi à empêcher ce fâcheux incident qui, j'en suis sûr, nous...

-Ce n'est rien, répondit Rita en souriant. Je ne crois pas avoir le plaisir de vous connaître, Monsieur... ?

-Horace Slughorn, Maître des potions, pour vous servir.

D'un geste rapide, il attrapa la main de Rita dans le but de déposer un baiser dessus mais la journaliste, tout aussi rapide, arriva à enlever sa main à temps. Elle ne tenait pas à la perdre dans les profondeurs de sa moustache.

-Rita Skeeter, enchantée de vous rencontrer professeur.

-Rita... Skeeter ? Mais vous êtes la journaliste ? Que faites-vous ici ?

Son regard affichait une franche incrédulité. Le sourire de Rita s'élargit. Il fit frissonner Horace.

-Je suis allée voir votre collègue, Severus Rogue, j'avais... quelques questions à lui poser.



-Ah ? Il est donc dans son bureau ? Parfait, je vais lui rendre une petite visite, j'ai quelques petites choses à lui demander. Il n'a pas voulu m'ouvrir ce matin...

-Hum, désolée de vous décevoir Mr Slughorn, mais il m'a dit qu'il avait beaucoup de travaille, c'est pourquoi j'ai du prendre congé, je doute qu'il vous reçoive.

-Et bien, soupira Horace en faisant un mouvement avec sa main qui faillit frapper Rita, tant pis, je ne pourrais pas le manquer à 15 heures, nous avons une réunion... Mais oh ! je ne veux pas vous retenir.

-Ce n'est rien, répondit Rita. Et bien, au revoir Monsieur.

-Oui, au revoir.

Elle fit volte face et s'effaça dans les cachots. Il la regarda partir, amusé par sa démarche très féminine et singulière. Il mit quelques secondes avant de se rendre compte qu'elle s'était trompée de chemin. Il fit un mouvement pour la rattraper mais se ravisa. Après tout, elle trouverait bien la sortie toute seule !

Il retourna tranquillement dans son bureau, tout en pensant au bon verre d'hydromel qu'il allait déguster.

*

Minerva McGonagall regardait Severus Rogue d'un air courroucé. Celui-ci s'était assis dans le siège moelleux du bout de table et affichait un sourire satisfait, tout en arrangeant avec un plaisir évident les nombreux coussins violets qui constituaient le fauteuil. Minerva s'approcha vivement du professeur de défense contre les forces du mal et lui demanda sèchement :

-Que faites-vous assis là, Severus ?

Celui-ci ne lui adressa même pas un regard et son sourire s'accentua légèrement. Il termina d'arranger ses coussins et lui répondit doucement :

-Bonjour, Minerva, je n'ai pas eu le plaisir de vous croiser au déjeuner.

-Évidemment, vous...

-Peu importe cela, répliqua-t-il froidement, peut-on savoir où se situe *votre* problème ?

-*Mon* problème, Severus, est que ce fauteuil est celui du Professeur Dumbledore et que par conséquent, vous n'êtes pas autorisé à vous y installer. Mais ceci, vous le savez déjà depuis une quinzaine d'année que vous enseignez dans cette école. Je réitère donc ma question : *Que faites-vous assis là, Severus ?* -Je suis flatté d'observer que vous vous souvenez avec une telle exactitude le nombre d'années que j'enseigne ici mais comme vous avez du le constater, Minerva, Albus est absent aujourd'hui... Pourquoi ne pourrions-nous donc pas profiter de son fauteuil si confortable ?

-Dans ce cas...

-Il vous revient à vous parce que vous êtes directrice adjointe et moi un simple enseignant de sous-catégorie, que vous soupçonnez d'ailleurs d'être un Mangemort ?

Minerva se retourna vivement et inspecta la salle des professeurs. Par bonheur, elle était presque vide. Seul Filius Flitwick était présent et il était bien trop occupé par les copies qu'il corrigeait. Minerva se retourna lentement vers son collègue et murmura doucement :

-Je n'ai jamais pensé une telle chose et encore moins dite, grinça-t-elle entre ses dents.

-Ne me mentez pas Minerva, ne me mentez pas, je le vois toujours. Vous avez à chaque fois alors ce petit tic détestable lorsque vous cherchez à me tromper... Vous vous mordez intérieurement la lèvre ce qui est fort peu discret... Mais je vois bien que cette histoire vous énerve, aussi je vais vous laisser le siège du directeur. Me permettez-vous de prendre un coussin ? Filius les réquisitionne tous pour arriver à la hauteur de la table habituellement...

-Je ne ferais rien de tel, souffla Minerva. Ce fauteuil est celui de Dumbledore et aucun d'entre nous ne doit s'y asseoir



pour la bonne raison qu'aucun de nous n'est le directeur de cette école excepté Dumbledore ! L'incident est clos.

Elle accentua particulièrement ce mot, jeta un regard acide à Rogue et tourna les talons, à l'instant même où Pomona Chourave entra dans la salle, accompagné par un Horace Slughorn particulièrement enjouée.

-Comment ! Vous avez réussi à cultiver de l'absinthe musquée ! Avez-vous la moindre idée de la valeur que ça a ?

-Sincèrement non, Horace, répondit Pomona, ravie. Si cela vous intéresse...

-Bien entendu ! s'exclama Horace qui en frémissait de la moustache.

-Et bien... J'ai du passer tout l'été pour arriver à un résultat correct pour arriver à augmenter la production. Ce qui est étrange c'est que cette plante s'obstinait à ne pousser que dans le Vallon d'Hanswick -vous savez, ce ravissant petit endroit qui se situe non loin de Londres (magnifique en automne) - Bref, grâce à mes recherches, j'ai découvert qu'elle poussait grâce à un élément particulier à l'endroit que l'on ne peut trouver qu'avec la parité de deux éléments chimiques extrêmement toxiques qui, si on les expose à l'air...

-Place ! Place !

Sybille Trelawney entra en trombe dans la salle des professeurs, bouscula Horace qui émit un gémissement scandalisé, et s'étala vivement sur la table. Elle déposa une bouteille de couleur noirâtre à la propreté douteuse puis coucha rapidement ses cartes. Severus la regardait du bout de la table d'un air dégoûté. Sybille prit quelques instants à retourner et classer ses cartes tout en ponctuant ses découvertes par des soupirs théâtraux avant de s'exclamer devant la stupeur générale :

-Ah ! Je le craignais ! Le thé va encore augmenter !

Elle rempocha ses cartes et fit mine de partir. Minerva mit quelques secondes avant de réagir et s'écria :

-Sybille ! Attendez ! Sybille ! Nous avons une réunion, vous vous souvenez ?

-Mais, Minerva, marmonna Sybille plaintivement, le thé...

-Le thé attendra bien une petite heure, assura Minerva qui retenait avec la plus grande difficulté la demi-douzaine de répliques cinglantes qui lui venaient à l'esprit.

-Vous croyez ?

-Puisque je vous le dis. Asseyez-vous là, nous sommes tous présents. Enfin, tous les professeurs que Dumbledore a exigé pour cette réunion inopinée...

-Vous comprenez, se justifia Sybille alors que tout le monde cherchait à l'ignorer, j'ai eu une sorte... *d'intuition*. Il fallait que je lise dans mes cartes. On ne refuse pas les requêtes de son troisième œil, ajouta-t-elle en pointant son front avec son index.

-Bien ! s'exclama Minerva en regardant tous les professeurs présents, un petit sourire d'excuse aux lèvres. Je n'ai pas pu m'entretenir avec Dumbledore ce matin, quelqu'un connaît-il le but de cette réunion ?

Hochement de tête négatif général de la part des professeurs. Filius, néanmoins, proposa une réponse :

-Hum... Il y a quelques jours, j'ai entendu Albus se plaindre de... et bien, il trouvait que le morale des troupes s'affaiblissait. Peut-être que cette réunion est faite pour crever les abcès ?

-Mais dans ce cas, Filius, dit Severus, pourquoi tous les professeurs ne sont pas présents ?

-Nous représentons les matières principales, répondit Pomona.

-Je ne considère par la divination comme une matière principale, remarqua Minerva avec répulsion.

-Encore une fois, vous manifestez autant de délicatesse envers mon art qu'un hippogriffe dans un magasin de



porcelaine dit Sybille en lançant un regard navré à la Professeur de métamorphose, comme si elle était désolée pour elle.

-Peu importe, intervint Horace, le but premier de cette réunion, autant la mettre à profit. L'un d'entre nous a-t-il quelque chose à dire ? Une remarque quelconque ?

Pomona fit tourner quelques secondes une plume d'oie entre ses doigts de manière nerveuse, tout en la fixant, avant de dire rapidement :

-Oui, moi, je trouve scandaleux que la matière de Horace ait un budget plus important que la mienne, surtout lorsque l'on voit ce qu'en font les élèves, sans vouloir te vexer bien sûr Horace ajouta-t-elle rapidement en fuyant son regard.

Les autres professeurs la regardèrent, légèrement stupéfaits.

-Que voulez-vous dire ?

-Et bien il est de notoriété publique que peu d'élèves utilisent les ingrédients mis à leur disposition... à bon escient. C'est souvent du gaspillage alors que dans ma matière non, chaque plante à son utilité pratique ensuite, mais je n'ai presque jamais ce qu'il faut pour en avoir suffisamment pour pouvoir m'en occuper assez longtemps pour qu'elles aient un quelconque intérêt au final !

-Que proposez-vous, alors ? demanda sarcastiquement Horace. Comment voulez-vous que nos élèves apprennent ? Vous voulez que je fasse une seule et unique démonstration et que le cours soit fini ? Où que, voyons voir, je mette un groupe de cinq élèves mettons, par chaudron ?

-Ne soyez pas ridicule, répondit Pomona avec un geste dédaigneux de la main. Toujours est-il que je trouve le partage... injuste.

-Pomona, murmura Severus d'une voix douce, vous savez que... soyons réaliste, que très peu d'élèves portent un intérêt à votre matière...

La professeur de botanique rougit violemment. Elle allait répondre lorsque la voix flûtée du professeur Flitwick l'interrompit :

-Allons allons, Messieurs Dames ! Il est...

-Ah non, Filius ! l'arrêta Pomona, je ne vois pas pourquoi je devrais me taire devant tant d'impertinence !

Elle lança à Rogue un regard noir :

-Vous serez ravi d'apprendre que beaucoup d'élèves approuvent votre... votre *promotion* au poste de Professeur de défenses contre les forces du mal. Ils sont en effet fou de joie de savoir que l'an prochain vous nous quitterez... Ce poste est bien maudit, n'est-ce pas ?

-Pomona ! s'outragea Minerva.

-Laissez, Minerva, répondit Severus sans perdre contenance. Je vais répondre et dire ce que Pomona pense tout bas et n'ose pas dire tout haut. Non, je vais simplement dire ce que vous pensez tous, sans exception.

Son sourire s'effaça et son regard se durcit.

-Vous êtes tous persuadés que je suis un Mangemort et les élèves aussi apparemment - à moins qu'ils ne se réjouissent de ma future mort prématurée à la fin de l'année ? Bref, je sais ce dont vous êtes persuadés et je n'en ai que faire. Dumbledore me fait confiance, et cela depuis des années, pourquoi cela ne vous suffit-il pas ? Non, ne dites rien, cela aussi je m'en moque...

Il avala une gorgée de son café décaféiné qu'il avait prit avant de s'asseoir sur le siège de Dumbledore et fit une grimace.

-Bien sûr, vous n'avez que ma parole, et celle de Dumbledore, mais je trouve gonflé, non scandaleux que je sois le seul



professeur de cette école considéré comme un paria... N'est-ce pas, Horace ? Ou encore tiens, Filius ?

Les deux nommés rougirent violemment et lancèrent un regard d'incompréhension à l'ancien Maître des Potions. Son sourire réapparut alors.

-Oh bien sûr, vous avez raison sur une chose... Il y a bien un espion dans nos rangs, très proche d'ailleurs... Mais seulement, ce n'est *pas moi*. Reste à savoir qui c'est.

Il avait dit ça d'un ton indifférent, en haussant les épaules, avant d'avaler le reste de son café.

-Infect. Il faudra que je me plaigne aux elfes de maison. Bon, et bien, je vais me... rafraîchir, dit-il avec un ricanement. Mais continuez la réunion sans moi, si vous voulez.

Il s'éleva et s'engouffra dans la deuxième pièce adjacente à la salle des professeurs où se trouvaient les toilettes. Les cinq professeurs encore présents se regardèrent, incrédules et, dans un murmure silencieux, comprirent que la réunion était terminée. Sans en être pleinement conscient, ils se jetèrent tous un regard de suspicion. Tous.

*

Le Professeur Flitwick remua une ou deux minutes sur son siège, mal à l'aise. Comment avait-il osé ! Il fulminait intérieurement mais ne fit rien paraître. D'un ton un peu trop enjoué pour les circonstances, il demanda :

-Un café ? Quelqu'un ?

Il eut quelques murmures négatifs. Minerva, elle, l'ignora totalement. Elle était plongée dans ses pensées. En vérité, son cerveau marchait à toute allure. Elle réfléchissait intensément. Son regard était perdu dans le vague et bien qu'elle semblait absente, ses doigts tapaient nerveusement sur la table. Filius s'en alla dans la pièce d'à côté et revient avec une tasse de café chaud et une bonne part de gâteau à la citrouille. L'odeur du nectar brûlant vint au nez de Minerva qui s'exclama :

-Du café ! Voilà ce qu'il me faut ! Du café.

Elle se précipita dans la salle annexe et claqua violemment la porte. Horace lui lança un regard désapprobateur, comme si la porte était l'unique responsable de ce bruit désagréable, et demanda au Professeur de Sortilèges :

-Avez-vous remarqué si les toilettes étaient libres, Filius ?

-Non, répondit celui-ci en réfléchissant, je n'ai pas vu Severus donc je suppose qu'il les utilisaient. La porte était fermée...

-Merci.

Il se tourna vers Pomona et ajouta :

-J'espère très chère que vous serez toujours là à mon retour et que nous pourrions reprendre notre charmante discussion sur votre mine d'o... sur l'absinthe musquée.

-Mais bien sûr ! s'exclama Pomona avec un sourire radieux, comme si elle avait oublié l'incident *diplomatique* arrivé quelques minutes plus tôt. Tiens, je vais tout noter sur papier...

Alors que Horace sortait de la salle des professeurs pour aller aux toilettes, Pomona se précipita à côté pour chercher du papier. Elle croisa en chemin Minerva qui revenait les mains vides, paraissant encore plus énervée qu'avant. Elle s'assit sur le premier siège venu, cacha sa bouche entre ses mains et se mit à marmonner tout bas.

-Tout va bien, Minerva ?

-Quelle question stupide, vraiment, Sybille, répliqua sèchement l'interpellée sans lui accorder un regard. Je vais bien sûr parfaitement bien.

Elle avait dit cela d'un ton sans réplique. Pomona revint dans la salle, un paquet de feuille à la main et se mit à écrire



frénétiquement.

-Bon, très bien...Je vais me chercher du thé, dans ce cas...

Elle revint quelques secondes plus tard avant de s'exclamer, furieuse :

-Ah ! Quelle absurdité ! Du thé Hollandais ! Il est vraiment temps que les elfes de maison apprennent que le thé Hollandais n'a aucun goût et surtout, qu'il est terriblement mauvais pour la divination !

Elle retourna chercher les bonnes feuilles et se mit à boire le liquide brûlant avec un plaisir évident.

-Aaaah. Voyons ce qu'elles ont à révéler... Et quelle marque de thé il faudra à l'avenir acheter...

Horace Slughorn, essoufflé, fit son retour dans la pièce.

-Toutes prises. Toutes ! Quand je dis que cette langue de mouton était infecte ! Un poison, oui Monsieur !

Il se dirigea d'un pas furieux vers les toilettes des professeurs et tambourina à la porte.

-Severus ! Cela fait dix minutes que vous êtes cloîtré là-dedans, sortez !

A côté, Pomona avait engagé la conversation avec Filius.

-Alors comme ça, demandait le vieil homme, vous avez mis une retenue à Haldebury ? C'est pourtant un excellent élève dans ma classe ! Et très attentif.

-Peut-être dans la votre mais dans la mienne, il a faillit tuer un Géranium Dentu. Il a amené du chocolat en cours, vous vous rendez compte ! C'est mortel pour cette magnifique plante que je fais venir d'Italie.

-Dis donc, intervint Horace qui était revenu entre temps, vous savez où est Severus ?

-Toujours aux toilettes, il me semble, répondit Minerva avec acidité. Nous l'aurions vu s'il était sorti.

-La porte est fermée, dit Horace nerveusement, et il ne répond pas...

Minerva releva vivement la tête et lui lança un regard suspicieux. Filius eut un regard sincèrement étonné et Pomona fit mine qu'elle n'en avait rien à faire en haussant les épaules. Sybille quant à elle était totalement plongée dans la lecture de ses feuilles de thé et n'avait même pas conscience de la conversation.

-Vous croyez... qu'il faut ouvrir la porte ?

-Faites donc, Horace, mais ne comptez pas sur moi, dit Minerva. Je ne tiens pas à trouver Rogue dans une... posture pareille, furieux de surcroît.

Elle avait dit ça avec un dégoût évident. Horace grogna mais son estomac gargouilla si fort qu'il trouva le courage nécessaire. Il retourna vers la porte des toilettes et murmura un sortilège. La porte s'ouvrit légèrement...

-Severus ? ...

Ne désirant pas trop s'approcher, Horace poussa délicatement la porte du pied. Ce qu'il vit lui glaça le sang. Le corps de Severus Rogue, drapé dans l'une de ses célèbres robes noirs, avachi contre la cuvette des toilettes, une expression horrifiée sur le regard, les yeux injectés de sang et violacés. Un cri monta aux lèvres de Horace et il s'effondra en arrière. Il entendit derrière lui des bruits de chaises que l'on déplace et des pas précipités. Minerva, Pomona et Filius firent irruption dans la pièce.

Dans la salle d'à côté, Sybille Trelawney inspectait une dernière fois ses feuilles de thé. Elle fixa un long moment le fond de sa tasse avant de s'exclamer :

-Oh mon Dieu ! Je le savais !



Elle attrapa le récipient et se précipita dans l'autre pièce.

-La Mort ! Je le savais ! Regardez par vous-même, c'est là ! N'avais-je pas raison depuis le début ?

Elle s'arrêta en voyant les visages décomposés. La tasse lui échappa des mains lorsqu'elle aperçut le corps devant elle. Derrière elle, Sybille entendit une voix rauque et amicale prononcer :

-Bonjour tout le monde. Il y a quelqu'un ?

Albus Dumbledore était de retour. Seulement... trop tard.



Latence inexistante.

LE VENIN DU SERPENT

II - Latence inexistante. SAMEDI 26 OCTOBRE 1996 - SOIREE

Albus Dumbledore ne s'était jamais senti aussi las de toute sa vie, et Dieu sait qu'elle avait été longue. Il avait vécu de très nombreuses épreuves, parfois éprouvantes, où il avait perdu de nombreuses personnes chères à son coeur mais maintenant, à son âge, il n'arrivait plus à trouver la force. Durant toute sa vie, il avait cherché à vaincre la mal au profit de l'amour, à rendre le monde dans lequel il habitait meilleur pour lui et surtout pour ses semblables et aujourd'hui, il avait l'impression d'avoir misérablement échoué. Voldemort était très près de Poudlard et ce n'était qu'une question de temps avant qu'il n'arrive à s'infiltrer. Un petit garçon innocent avait été assassiné à Pré-au-Lard et maintenant, l'un de ses professeurs...

Un homme en qui Dumbledore avait entièrement confiance. Un homme qui lui avait donné des informations précieuses sur Voldemort et ses plans, un homme qui était un très grand sorcier, un homme qui avait aidé Harry Potter à pouvoir vaincre un jour le Seigneur des Ténèbres. Et maintenant, cet homme n'était plus là. Et Dumbledore devait se poser les bonnes questions, des questions qu'il croyait avoir résolu depuis des années déjà... Des questions désagréables, des questions dérangeantes, des questions qui mettaient le doute sur tout ce qu'il avait construit à Poudlard.

Lequel de ses professeurs l'avait trahi ?

Lequel des cinq ? Minerva ? Pomona ? Filius ? Sybille ? Horace ?

Il enfouit son visage entre ses mains et ne bougea plus. Dans quelques minutes arriveraient un Auror délégué par le Ministère. Il serait forcément seul, tous les autres étaient réquisitionnés par le Ministère. Dumbledore espérait sincèrement qu'on lui enverrait une personne intelligente et capable. Il voulait étouffer cette affaire au plus vite, sans l'ébruiter. Bien sûr, Dumbledore aurait pu s'en occuper lui-même, mais il ne s'en sentait vraiment pas capable. L'Ordre du Phénix et la gérance de l'école lui prenaient tout son temps... Dumbledore soupira.

Il faudrait vraiment trouver le meurtrier rapidement. Vraiment très rapidement. Dumbledore avait du user de toute son habileté pour garder l'école ouverte cette année alors que Voldemort était officiellement de retour et qu'il était certain de s'attaquer au château. Mais le Ministère avait finalement donné son accord, si les systèmes de protections étaient renforcés au centuple. Mais maintenant qu'un crime *moldu* avait eu lieu à l'intérieur même du château, l'un de ses professeurs, un homme important pour Dumbledore...

Quelqu'un frappa à la porte du bureau du vieil homme. Celui-ci caressa lentement sa barbe argentée, pensif. Durant quelques minutes, il ne dit rien, perdu dans ses pensées. Les coups retentirent à nouveau dans la pièce, plus secs et plus nombreux. Dumbledore consentit alors à murmurer :

-Entrez.

La porte s'ouvrit et à la stupéfaction de Dumbledore, Hermione Granger entra dans la salle, un air déterminé sur le visage.

-Miss Granger... ?

-Bonsoir, Professeur Dumbledore.

-Puis-je savoir comment vous êtes rentrée ici ? demanda Dumbledore.

Hermione eut un pauvre sourire.

-Professeur... pardonnez-moi de vous dire ça, mais vous n'avez jamais été très doué pour trouver les mots de passe.

Dumbledore lui rendit son sourire.



-Que me vaut l'honneur de votre présence à une heure si tardive ?

Le sourire de la jeune femme s'effaça instantanément. Elle s'approcha du bureau et s'assit avant de murmurer calmement :

-Je suis au courant de la mort du Professeur Rogue.

-Vous êtes ?

-Enfin, nous les sommes, corrigea Hermione. Tous. Des bruits circulent, des rumeurs et j'ai vu l'attitude des professeurs au dîner... D'ailleurs, le Professeur Rogue n'était pas présent.

Dumbledore eut un long soupir et Hermione se dit qu'elle ne l'avait jamais vu aussi fatigué.

-C'est bien ce que je craignais. Savez-vous comment l'information est parvenue jusqu'aux oreilles des élèves ?

-Pas la moindre idée, Professeur. Mais c'est à ce sujet que je suis venue vous parler.

Dumbledore haussa un sourcil. Hermione continua.

-Je suppose que le Ministère est déjà prévenu et qu'il va vous envoyer un Auror, ou une personne pour enquêter sur le meurtre du Professeur Rogue -car c'en est bien un, n'est-ce pas ?

-Oui.

-J'aimerais l'aider. En toute honnêteté, Professeur, je me sens inutile ici et je suis consciente de mes capacités. Je sais aussi le tort que cette histoire peut faire à l'école et je ne pense pas qu'un seul homme puisse arriver au bout de cette affaire en temps et en heure. J'imagine que le conseil d'administration que vous soupçonnez probablement d'être à la solde de Voldemort va rapidement exiger la fermeture du château.

-Comment diable savez-vous ça ?

-N'oubliez pas que Harry, Ron et moi avons passé l'été que quartier général de l'ordre et que nous avons des oreilles... Mais peu importe cela, ajouta Hermione en rougissant, laissez-moi vous aider.

Dumbledore la considéra un moment mais ne dit rien.

-Le Ministère n'est pas obligé de le savoir, ajouta précipitamment Hermione et en fonction de la personne que l'on va vous envoyer, peut-être que cela ne lui posera pas de problèmes... Je veux juste l'assister dans l'enquête, les interrogatoires... Et peut-être qu'à nous deux, nous arriverons à des conclusions satisfaisantes assez rapidement pour étouffer l'affaire.

-Miss Granger... Je veux que vous soyez pleinement consciente dans quoi vous vous embarquez. Severus Rogue a été violemment assassiné et le tueur n'a apparemment pas eut peur de prendre des risques, vu le nombre de témoin qu'il y avait à quelques mètres de la scène du crime.

-Ne vous inquiétez pas, Professeur, répondit Hermione d'un air digne. Je veux m'engager dans cette guerre. Et je ne pense pas que vous soyez en position de refuser de l'aide... et surtout pas une intelligence comme la mienne.

Elle rougit violemment devant sa propre audace mais garda son air neutre. Dumbledore eut un sourire franc et décida :

-Très bien Miss Granger, mais il va falloir voir ça avec l'enquêteur officiel... Il ne devrait plus tarder, je pense.

-Pouvez-vous me dire ce que vous savez, en attendant ?

-Je préférerais attendre qu'il arrive pour ne pas avoir à le répéter...

-Bien entendu.

Pendant deux minutes, Hermione fixa ses genoux, dans un silence presque complet. Dumbledore finit par dire :



-Bien sûr, il faudra que vous manquiez vos cours pendant un temps, mais vu votre niveau scolaire, je ne pense pas que cela soit un soucis...

-J'ai déjà officiellement terminé le programme mais je pourrais toujours glaner une ou deux heures pour faire les devoirs exigés par les professeurs, je suppose...

De nouveaux coups se firent entendre à la porte. Hermione se leva alors que Dumbledore demandait d'entrer. Un grand homme noir, à l'allure imposante, drapé dans une robe violette sombre, un anneau d'or à son oreille, entra alors dans la salle. Dumbledore eut un sourire radieux, se leva, et alla l'accueillir.

-Kingsley. Mon ami.

Il lui serra la main et lui adressa un visage chaleureux que l'Auror lui rendit. Il jeta un coup d'oeil à Hermione qui s'était levée à son tour et lui avait fait un salut de la main, avant d'interroger silencieusement Dumbledore du regard. Celui-ci lui intima de s'asseoir.

-Je vais vous expliquer, Kingsley.

Kingsley s'assit à côté de Hermione, croisa les jambes et attendit que Dumbledore commence. Celui-ci resta silencieux un instant.

-Kingsley, j'aimerais que durant votre enquête, vous preniez Miss Granger avec vous. Ne vous méprenez surtout pas, j'ai une totale confiance en vos compétences, mais j'ai peur que le travail soit trop conséquent pour une seule personne, comme me l'a fait justement remarqué Miss Granger. L'assassin de Severus Rogue doit être vite appréhendé. Je vais recevoir dès demain des lettres du Conseil d'administration, du Ministère et surtout, des parents d'élèves et je vais avoir du mal à gérer tout ça, surtout si l'affaire s'éternise... Vous n'y voyez pas d'objection, Kingsley ?

-Aucune, répondit celui-ci. Je connais le tempérament de Miss Granger et j'ai entendu plusieurs échos sur sa remarquable intelligence, précisa-t-il en la regardant, un sourire aux lèvres. Je serai ravi de l'avoir à mes côtés...

-Merci, Mr Shackbolt, dit Hermione en détournant le regard tout en rougissant.

-Kingsley, Hermione, nous sommes partenaires maintenant.

-Très bien, Kingsley. Pourriez-vous nous mettre au courant de l'affaire, Professeur Dumbledore, s'il vous plaît ?

-J'avais prévu une réunion entre certains professeurs cette après-midi, avec le Professeur Rogue, McGonagall, Flitwick, Slughorn, Chourave et Trelawney. Je... sentais depuis quelques jours que l'unité entre les professeurs que j'essayais de créer faiblissait grandement. Ils suspectaient Severus d'être un Mangemort, je le sais et je ne voulais pas de ça, de ces suspicions malsaines qui auraient fini par éclater au mauvais moment. Cette réunion était pour mettre les choses à plat. Je devais y assister à la base, mais j'ai eu un rendez-vous de dernière minute au Ministère que je ne pouvais pas manquer...

-Ensuite ?

-Du peu que je sais, je ne me suis entretenu avec personne, la réunion a bien eu lieu, mais je ne sais pas ce qu'il s'y est dit. Après, Severus serait allé aux toilettes de la salle des professeurs et quelques minutes plus tard, Horace qui n'obtenait aucune réponse a ouvert la porte avec un sort et l'a trouvé mort...

-Comment a-t-il été assassiné ?

-Étranglé, en apparence... Si on m'avait dit que Severus Rogue serait assassiné par étranglement, je ne l'aurai jamais cru... C'est tellement absurde qu'un sorcier de son niveau soit tué comme ça, mais c'est un fait. Severus Rogue est mort. Il est mort...

Dumbledore se perdit dans ses pensées. Pendant deux minutes, Kingsley et Hermione n'osèrent pas le déranger.

-C'est tout ce que je sais, termina finalement Dumbledore. Pompom a déjà commencé l'autopsie, je pense qu'elle a du la terminer...Vous devriez aller la rejoindre.



Hermione et Kingsley se levèrent et se dirigèrent vers la porte.

-Attendez, murmura Dumbledore. Pensez-vous avoir un quelconque résultat à la fin de la semaine ? Ou lundi, mettons ?

-Dans deux jours ? faillit s'étrangler Kingsley. Vous n'êtes pas sérieux, Al...

-Nous ferons de notre mieux, Professeur Dumbledore, coupa Hermione. Vous pouvez compter sur nous.

Dumbledore sourit alors que Kingsley faisait une grimace. Deux jours !

-Je n'ai aucun doute là-dessus, dit Dumbledore. Bonne chance.

-A vous aussi, Monsieur.

Ils allèrent rejoindre l'infirmière.

*

Il était bientôt vingt trois heures et Poppy Pomfresh était exténuée. Cela faisait une vingtaine d'années qu'elle travaillait et jamais il ne se passait une journée sans qu'un élève ne soit envoyé à l'infirmerie. Travailler en tant qu'infirmière dans une école de sorcellerie était loin d'être ennuyeux : les erreurs des élèves étaient nombreuses et imprévisibles ! Elle avait du à de nombreuses reprises ajuster des remèdes pour répondre à certaines situations mais elle n'avait presque jamais besoin d'envoyer ses patients à l'Hôpital Saint-Mangouste.

Lorsqu'on lui apporta le corps de Severus Rogue, dans la plus grande discrétion, elle ne fut pas aussi surprise qu'elle l'aurait imaginée. Elle était consciente que Voldemort n'était pas loin et qu'il pouvait attaquer Poudlard à tout moment. Quoi de plus normal qu'il ait réussi à infiltrer l'école et à provoquer un meurtre ? Pompom ne doutait pas un instant que Voldemort était lié à cette histoire. Comment cela pourrait en être différent ? L'infirmière soupira de dépit alors que Hermione Granger et Kingsley Shackbolt entraient dans la salle.

-Miss Granger ? s'étonna Poppy. Quelque chose ne va pas ?

-Tout va bien, merci. Dumbledore m'a demandé d'assister Mr Shackbolt durant son enquête...

-Oh, donc vous venez...

-C'est exact.

-Suivez moi, je l'ai mis au fond dans une petite pièce adjacente, pour ne pas qu'on le voit...

-C'est intelligent de votre part, remarqua Kingsley, mais le secret n'est plus important maintenant. Les élèves sont déjà au courant.

Pompom soupira.

-Pauvre Albus.

Elle sortit un trousseau de clef de sa poche et ouvrit la porte. La pièce était de très petite taille, il y avait à peine la place pour qu'ils puissent entrer à l'intérieur tous les trois. Hermione laisse longtemps son regard fixé sur le corps de son ancien professeur, recouvert d'un drap blanc jusqu'au coup, illuminé par quelques chandelles.

-Nous vous écoutons, dit Kingsley.

-Je peux déjà vous confirmer qu'il est mort par étranglement, cela ne fait aucun doute, il y a plusieurs marques autour de son coup. De grandes marques, probablement des mains d'hommes, mais une femme de grande taille ferait aussi bien l'affaire. J'ai quand même fait une autopsie plus profonde du corps et j'ai découvert un narcotique, un somnifère en réalité, en grande quantité. J'ai pu l'analyser et il s'agit de Potrale. Disponible en vente libre pour les troubles du sommeil. Il n'est pas dangereux en tant normal s'il est pris avec de l'eau froide mais la chaleur accentue extrêmement son effet et à haute dose, cela peut être mortel à long terme, mais la victime n'est pas morte d'empoisonnement. J'ajouterais que c'est un somnifère qui a un goût très prononcé, mais qu'il existe en plusieurs parfums...



-Café, j'imagine ? suggéra Hermione.

-Tout à fait, approuva l'infirmière.

-Vous avez pensez à analyser la tasse dans laquelle il a but ?

-Bien entendu. Du café décaféiné, où l'on retrouve du Potrale... J'ai également analyser la cafetière qui contenait le déca et là aussi il y en avait beaucoup...

-Soit le meurtrier est stupide, ce qui est peu probable vu les circonstances du meurtre, soit Severus était le seul à boire du décaféiné, remarqua Kingsley.

-Je peux le confirmer, dit Poppy.

-Bien. Autre chose ?

-J'ai analysé ses vêtements... Et j'y ai trouvé de la terre.

-De la terre ?

-Oui, continua-t-elle. Cela m'a surprise aussi. Je l'ai étudié un peu plus et j'ai découvert quelques minéraux assez particuliers, uniquement utilisés pour la botanique...

-Intéressant, murmura Hermione. Autre chose, Mrs Pomfresh ?

-Non. Voulez-vous voir ses effets personnels ?

-S'il vous plait.

Elle s'éloigna une minute et revint avec plusieurs pochettes en plastique.

-Voilà tout ce qu'il y avait avec le corps.

Hermione nota sur son carnet tout ce que le défunt avait possédé. Sa baguette magique, bien entendu. Une clef, celle de son bureau, probablement. Un peu de monnaie. Quelques feuilles de parchemins vierges...

-Rien de bien intéressant qui ne nous avance à rien, bougonna Kingsley en prenant la clef du bureau. Nous aurons besoin de ça pour fouiller son bureau, ajouta-t-il. Sinon, vous n'avez rien à dire à ce sujet ?

-Non, on retrouve bien ses empreintes sur chacun de ces objets et c'est tout.

Hermione et Kingsley remercièrent l'infirmière et sortirent de la salle. Sans se concerter, ils se dirigèrent vers le bureau du professeur Dumbledore.

-Une petite discussion avec le Professeur Chourave s'impose, murmura Hermione.

*

Dumbledore avait eut la bonté de prêter son bureau à Hermione et Kingsley pour leurs interrogatoires s'ils le désiraient, mais aucun des deux enquêteurs ne souhaitait envahir Dumbledore. Il était allé faire chercher le professeur Chourave et les deux enquêteurs attendaient patiemment dans le bureau tout en discutant.

-Alors ? demanda Kingsley en souriant. Verdict ? Qui a fait le coup ?

-Sybille Trelawney.

-Hein ?

-Et bien quoi ? A question stupide, réponse stupide !



-Hum, vous avez raison, mais que pensez-vous de tout ça pour l'instant ?

-Absolument rien. Severus Rogue a été assassiné par étranglement et apparemment on a cherché à l'affaiblir avec un narcotique qu'on a subrepticement glissé dans sa cafetière, ce qui renforce le fait que l'assassin devait connaître la victime, donc un professeur. Mais toutes ces questions liées au moment du crime, nous aurons les réponses durant l'interrogatoire. Quoi qu'il en soit, nous venons d'apprendre par l'infirmière qu'elle avait trouvé sur le corps de la terre caractéristique aux serres, donc au Professeur Chourave. Donc nous allons l'interroger.

-Vous ne trouvez pas ça un peu trop facile ?

-Que voulez-vous dire ?

-Et bien... déjà, assassiner un professeur de manière moldu, c'est étrange, mais je trouve ça trop simple... Faire tomber de la terre sur le corps !

-C'est tout à fait possible.

-Oui bien sûr, mais il est aussi probable pour l'assassin d'être allé chercher au préalable la fameuse terre dans les serres pour ensuite en laisser sur le corps, incriminant ainsi le Professeur Chourave.

-Vous suggérez la préméditation, dans ce cas.

-La présence du somnifère est une preuve flagrante qu'il y a eut préméditation.

-Oui, vous avez raison. Mais le Professeur Chourave n'a jamais été une personne... disons, très soignée. Cela ne m'étonnerait pas qu'il y ait eut effectivement de la terre sur les vêtements et qu'elle en ait fait tombé sans qu'elle ne s'en aperçoive sur le corps, si c'est elle qui l'a tué... Mais pourquoi l'aurait-elle fait ?

-Hum, murmura Kingsley, pensif. La salle des professeurs n'a pas bougé d'un poil depuis la découverte du cadavre, il faudra voir s'il n'y a pas de la terre là où le Professeur Chourave est allée. Si on en trouve, les probabilités pour qu'elle ait commis le crime augmentent, mais sinon... elles diminuent .

-Oui, nous verrons, mais commençons plutôt l'interrogatoire, je l'entends frapper à la porte.

-J'espère vraiment que c'est important, grogna le Professeur Chourave en entrant dans la pièce d'un pas pressant et en s'asseyant sur le premier siège venu, il me reste encore des copies à corriger et...

Elle s'interrompit en voyant la présence de Hermione.

-Par Merlin, que faites-vous là Miss Granger ?

-J'assiste Mr Kingsley Shackbolt.

-Mais, marmonna Pomona, dans quel but ?

-Vous êtes au courant, dit Kingsley avec une once de sarcasme dans la voix, qu'il y a eut un meurtre dans ce château... Vous avez découvert le corps, il me semble ?

-Ce n'est pas tout à fait exact, répondit Pomona. C'est le Professeur Slughorn qui l'a trouvée en premier, puis Minerva, Filius et moi.

-Pourriez-vous nous raconter, en détail, le moment du crime ?

-Si vous insistez... Dumbledore avait prévu une réunion vers quinze heures, il me semble. J'ai pris mon temps au déjeuner et j'ai engagé la conversation avec le Professeur Slughorn... Il était très intéressé par mes travaux, un homme de goût si vous voulez mon avis... Bref, nous sommes arrivés ensemble dans la salle des professeurs, Minerva, Filius et Severus étaient déjà présents... Sybille nous a rejoint juste après et la réunion a commencé.

Pomona s'agita légèrement sur sa chaise, mal à l'aise. Hermione le remarqua.



-De quoi avez-vous parlé ? demanda-t-elle.

-Hum, et bien, de choses et d'autres.

-Mais encore ? s'impacienta Hermione.

-Écoutez, s'énerva Pomona, je suis votre Professeur, je n'ai aucune raison de répondre à vos questions.

-Ici, je ne suis pas votre élève et vous n'êtes pas mon Professeur, nous sommes deux adultes et je suis chargée, avec Mr Kingsley, de mener cette enquête, sous ordre de Dumbledore alors s'il vous plait, répondez à ma question.

-Si vous le prenez comme ça, bien sûr, bougonna Pomona. Nous avons parlé du budget adressé à chaque matière, surtout la mienne et celui des Potions, nos avis divergeaient. Et puis...

-Sachez, précisa Kingsley, que nous allons interroger chaque professeur présent sur les lieux, alors inutile de cacher des faits, ils seront forcément révélés...

-Rogue nous a tous accusé de le prendre pour un Mangemort, dit Pomona précipitamment. Il a dit que nous le pensions tous mais que ce n'était pas vrai... Il a aussi ajouté qu'il y avait bien un Mangemort infiltré, mais que ce n'était pas lui... Il visait un professeur, sans aucun doute.

-Avez-vous une idée de qui il parlait ?

-Et bien... Il a suggéré que Filius et Horace avaient des choses à cacher

-Tiens tiens, intéressant, murmura Hermione, il n'a rien dit de plus à ce sujet ?

-Non, il a terminé son café et il est allé aux toilettes, nous laissant seuls avec ses révélations...

-Qu'avez-vous fait ensuite ? Vous tous ?

-Heu... Filius est allé se chercher un café, puis Minerva, ensuite je suis allé chercher des feuilles... Non, Horace est d'abord sortit de la salle des professeurs avant. Ensuite c'est Sybille qui est allé chercher du thé mais elle s'est trompée il me semble donc elle est retournée en chercher. Horace est revenu au bout d'un moment et il est allé tambouriner à la porte des toilettes, celles qui sont publiques étaient toutes prises apparemment. Il est venu nous dire que Severus ne répondait pas, il a alors ouvert la porte... et je vous ai déjà dis la suite.

Elle soupira et son regard se perdit dans le vide, comme si elle revivait la scène.

-Pouvez-vous nous décrire la salle des professeurs, s'il vous plait ?

-C'est très simple, il y a trois parties. La première est reliée vers l'extérieur et c'est là où se tiennent les réunions. Il y a une seconde salle, annexe, plus petite où se trouvent la machine à café, de quoi écrire... Et c'est aussi dans cette salle que l'on peut accéder aux toilettes.

-Y a-t-il une fenêtre dans ces toilettes ? demanda Hermione.

-Heu oui, assez petite mais quelqu'un pourrait probablement entrer par-là... Mais il faudrait arriver en balais pour y parvenir...

-Comment était le corps lorsque vous l'avez découvert ?

-A moitié par terre, à moitié sur la cuvette...

-Plutôt près de la porte ou de la fenêtre ?

-De la porte il me semble...

Hermione lança un regard à Kingsley.



-Professeur Chourave, avez-vous remarqué un détail... intéressant à signaler ?

-Non, je ne pense pas, répondit-elle en réfléchissant.

-Quel genre de café Severus Rogue avait-il l'habitude de boire ?

-Du décaféiné, c'est le seul avec le professeur Sinistra à en boire. Nous autres buvons du café normal, sauf Sybille qui boit du thé...

-Que pensiez-vous de Severus Rogue ? demanda vivement Hermione.

-Heu... Nous étions collègues... n'est-ce pas suffisant ?

-Comment étaient vos relations avant le meurtre ? Ces derniers temps ?

-Nous nous sommes disputés, avoua Pomona, durant la réunion.

-A quel sujet ?

-Il... il a dit que peu d'élèves s'intéressaient à ma matière, ce qui m'a énervé. Je lui ai alors dit des choses peu sympathiques et c'est à ce moment-là qu'il a commencé à nous accuser de le prendre pour un Mangemort.

-Vous-même le pensiez vous ? demanda Kingsley.

-Je ne sais pas si... il est mort, voyez-vous.

-Professeur, interrompit Hermione, Severus Rogue est mort et si nous voulons faire la lumière sur cette affaire, il ne faut pas hésiter à nous dire tout ce que vous savez et pensez.

-Vous posiez-vous des questions à son sujet ? demanda à nouveau Kingsley.

-Non aucune, j'étais persuadée qu'il était un Mangemort.

-Pourquoi ?

-Il avait toujours l'air de se moquer de nous, de se ficher de notre situation, comme si cela l'amusait... Il avait été un Mangemort autrefois, qu'est-ce qui nous prouve qu'il était de notre côté maintenant ?

-Dumbledore le croit.

-Dumbledore n'est qu'un homme, coupa glacialement Pomona, et il peut se tromper. Moi, c'est ce que je pensais.

-Et pourtant, c'est lui qui a été assassiné...

-Oui, concéda Pomona, c'est étrange et peut-être que je suis trompée, à la réflexion. Je ne vois pas qui peut l'avoir tué...

-Un professeur, à l'évidence.

Pomona releva vivement la tête.

-Un professeur ? Que voulez-vous dire ?

-Le crime a été commis dans les toilettes des professeurs seulement accessibles par ceux-ci et je ne pense pas qu'une tierce personne soit entrée à part vous, le Professeur McGonagall, Flitwick, Slughorn et Trelawney... Bien sûr, le meurtrier pourrait être arrivé par la fenêtre, mais c'est peu crédible... Un samedi après-midi, le parc devait être plein, on aurait forcément vu le meurtrier arriver en balais, non ?

-Oui, c'est possible, murmura Pomona en fixant Hermione.

-C'est donc l'un de vous cinq, conclut Kingsley.



-Pardon ? Je suis suspecte ?

-Bien évidemment ! Vous étiez là, non ? Et d'après ce que vous nous avez dit, vous avez tous été seul un moment dans la salle annexe pour avoir perpétré le crime, n'est-ce pas ? Vous avez eut la possibilité d'avoir tué Severus Rogue et d'après ce que j'ai entendu, le mobile...

-Et alors ? Tout cela ne sont que des spéculations cracha Pomona. Évitez d'accuser sans preuve.

-Nous ne vous accusons pas, Mrs Chourave, répondit Kingsley, du moins pas encore...

-Que voulez-vous dire ? demanda Pomona en rougissant.

-Nous avons trouvé de la terre sur le cadavre de Severus Rogue, de la terre qui provient de vos serres... Vous avez une explication ?

-Je, murmura Pomona, stupéfaite...

-Vous êtes-vous penchée sur le corps ?

-Non, répondit-elle, hébétée, Dumbledore est arrivée, nous sommes allés à sa rencontre, c'est Minerva qui a vérifié qu'il était bien mort... Mais ça ne prouve absolument rien ! s'exclama Pomona en réfléchissant à toute vitesse. N'importe qui peut entrer dans mes serres. Il suffit de les déverrouiller avec un sort... Le meurtrier a sûrement voulu me faire accuser !

-C'est possible bien entendu, mais pourquoi vous en particulier ? Le meurtre a été prémédité, donc l'assassin avait pris au préalable de la terre si l'on suit votre raisonnement. Mais aviez-vous un quelconque grief contre Severus Rogue ? Un différent absolument connu de tous, hormis le fait que vous le croyiez être un espion ?

-Absolument aucun !

-Alors pourquoi vous, et pas quelqu'un d'autre ? Minerva McGonagall, par exemple ?

-Je... l'assassin a probablement du se dire qu'il était plus facile de laisser un peu de terre qu'autre chose... que cela faisait plus naturel, non ?

Hermione hochait de la tête et Kingsley sourit.

-C'est possible, répéta-t-il. Bien, nous vous remercions, Mrs Chourave. Vous pouvez aller dormir, il est tard.

-Plutôt corriger mes copies, murmura-t-elle en sortant du bureau.

Le silence régna durant quelques minutes. Au bout d'un moment, Hermione murmura :

-Des perquisitions seront nécessaires, n'est-ce pas ?

-Qu'espérez-vous trouver ?

-N'importe quoi, à vrai dire, répondit Hermione. Que pensez-vous de son témoignage ?

-Honnête, dit Kingsley en se frottant le menton. Et ce qu'elle dit est possible...

-Certes, mais où est la vérité là-dedans ?

Kingsley lui adressa un sourire.

-Ça, il faudra le savoir avant lundi.

-Oui, dit fermement Hermione en fronçant les sourcils. Je suis fatiguée et tout le monde doit dormir... Nous continuerons demain matin.

-C'est plus sage en effet. Il faudrait se déléguer les tâches, vous ne croyez pas ?



-Oui. Demain, je me charge de parler à Harry, il avait un rendez-vous avec le Professeur Rogue hier, deux fois d'ailleurs, peut-être a-t-il appris quelque chose...

-Très bien, de mon côté, j'irai interroger les gargouilles pour voir si elles n'ont vu personne entrer dans la salle des professeurs, mais je doute trouver quoique ce soit de ce côté-là.

-Nous verrons bien mais je ne pense pas non plus.

Ils se saluèrent devant le bureau de Dumbledore et partirent chacun de leur côté.

*

Au même instant, Harry Potter se réveillait en sursaut dans son lit, une main plaquée sur sa cicatrice. Elle lui brûlait intensément. De grosses gouttes de sueurs coulaient sur son front et il haletait rapidement. Son meilleur ami fut réveillé par le cri qu'il poussa et lui demanda prestement :

-Harry ? Ça va ? Qu'est-ce qu'il y a ?

-C'est... Voldemort... J'ai rêvé de lui, dit-il, le regard perdu dans le vide.

-Et... que se passe-t-il ?

-Il... était vraiment fou de joie. Il jubilait, comme si un grand bonheur lui était arrivé... Quelque chose qu'il attendait depuis longtemps.

Il se laissa retomber sur ses oreillers et regarda son ami, inquiet lui aussi. Quelle que soit la raison pour laquelle Voldemort était heureux, ce n'était forcément pas bon pour eux.



Dénonciation post-mortem.

<center>LE VENIN DU SERPENT</center>

III - Dénonciation post-mortem.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1996 - MATIN

Harry Potter était dans un état comateux. Penché au dessus de son bol de café matinal, de la confiture de fraise coulant de sa tartine sur sa main qu'il tenait négligemment, Harry essayait tant bien que mal de rattraper quelques secondes de sommeil. Il avait vu inlassablement Voldemort exploser de rire, ravi. Sa cicatrice en forme d'éclair lui avait alors perpétuellement brûlé le front. Lorsque sa montre avait sonné sept heures du matin, il s'était décidé à aller prendre son petit-déjeuner, seul. La grande Salle était presque totalement vide, ainsi que la table des professeurs.

Hermione le rejoignit quelques minutes plus tard. Elle s'assit à côté de lui, en silence, et attendit patiemment qu'il remarque sa présence. Malgré tout, Hermione, ayant beaucoup de travail ce matin, décida d'accélérer discrètement les choses... en beurrant le plus bruyamment possible un biscotte. Harry sursauta lorsqu'il entendit la dite biscotte exploser dans la main de son amie à qui il fit un pauvre sourire.

-Hey, salut Hermione.

-Bonjour, Harry, tu as l'air fatigué ce matin.

-Pas seulement l'air, bougonna-t-il. Je n'ai pas arrêté de rêver de Voldemort cette nuit... ma cicatrice me fait atrocement mal mais ça va un peu mieux maintenant. C'est supportable.

-Voldemort ? Que faisait-il dans ton rêve ?

-Je ne sais pas si c'était vraiment un rêve, répondit Harry en réfléchissant. Ça ressemblait surtout aux visions que j'ai souvent quand je suis éveillé, qui ne durent que quelques secondes... J'imagine que c'est ça et après je n'ai pas pu m'empêcher de le rêver encore et encore... Bref, Voldemort était fou de joie. Il riait aux éclats, c'était terrifiant.

Hermione fronça les sourcils. Il faudrait qu'elle en parle à Kingsley.

-Très bien, murmura Hermione, je préviendrais Kingsley...

-Kingsley ? s'étonna Harry. Il est ici ? Et comment ça se fait que tu le vois ?

-Dumbledore m'a chargé de l'assister dans l'enquête sur le meurtre du Professeur Rogue.

-Alors c'était vrai...

Ils restèrent silencieux une minute. Harry semblait partagé entre plusieurs sentiments mais Hermione décida de ne pas l'interroger là-dessus.

-Il a été assassiné hier après-midi et comme tu as eu cours avec lui le matin et juste après le déjeuner, il faut que tu me racontes... Enfin, que je sache tout de l'emploi du temps de Rogue.

-Très bien alors, je suis allé à mon premier cours d'Occlumencie vers sept heures, il a du durer une petite heure je pense. Rogue était déchaîné ce jour-là, je ne sais pas pourquoi, j'ai eut énormément de mal à repousser ses sortilèges et bien sûr il était furieux... Bref, on s'est un peu engueulé et il m'a dit de partir et de ne pas être en retard pour notre second cours... Et en chemin...

-Oui ? l'encouragea Hermione.

-Attends... Il me semble avoir croisé deux personnes. Une grande femme habillée de vert, blonde je crois, qui m'est vite passée devant, mais je n'ai pas vu qui c'était... Et puis je suis tombé sur Slughorn. Il voulait parler à Rogue il m'a dit, heu non, il m'a juste demandé où il était, et je lui ai répondu. Je suis ensuite remonté et j'ai croisé Dean qui m'a bien emmerdé. Bref j'ai dormi jusqu'au repas et vers midi et demi je suis allé le rejoindre. Le cours a à peine duré vingt



minutes ! Mais j'ai repoussé trois fois de suite ses sortilèges, il était plus content que d'habitude. Il m'a congédié, apparemment il avait encore du travail...

-Quand aurait du être ton prochain rendez-vous ?

-Heu... Il ne me l'a pas dit je crois. Non non, j'en suis sûr à la réflexion, il m'a juste renvoyé en me disant quelque chose comme ' ce n'était pas aussi pathétique que d'habitude '. Et c'est tout, je suis retourné dans la salle commune.

-Merci Harry, dit Hermione en mordant à pleines dents dans son toast. Je vais chez Dumbledore, j'espère y trouver Kingsley.

-Présente lui mes amitiés de ma part ! hurla Harry alors que la jeune femme partait en courant.

*

Kingsley regardait les gargouilles d'un air désapprobateur. Celles-ci lui adressaient un visage aussi moqueur qu'une gargouille peut proposer. Par moment, elles répondaient aux questions de l'Auror et à d'autres, elles l'ignoraient totalement. Jusque là, Kingsley n'avait pu obtenir aucune information.

-Besoin d'aide, Kingsley ? demanda Hermione qui venait d'arriver.

-Bonjour, Hermione, marmonna Kingsley. En effet, je n'arrive à rien et pourtant cela fait dix minutes que je suis là...

-Bonjour, dit Hermione en s'adressant à l'une des gargouilles, mon ami vous a-t-il précisé que nous agissons au nom de Dumbledore ?

Elle n'eut aucune réponse.

-Répondez simplement à une question et nous vous laissons tranquille et il est inutile de mentir, nous vérifierons vos dires... Hier après-midi, non durant toute la journée plutôt, une personne autre qu'un professeur est-il rentré ?

-Non, marmonna une des deux gargouilles.

-Nous ne laissons passer que les professeurs de cette école, ajouta la seconde.

-Bien, conclut Kingsley en soupirant. Je comptais aller faire un tour dans le bureau de Rogue, ça vous va ?

-Oui, tout à fait répondit Hermione.

Arrivé dans les cachots, Kingsley sortit la clef qu'il avait récupéré lorsqu'ils étaient allés à l'infirmerie. Ils entrèrent en silence et commencèrent à fouiller. Hermione décida de s'attaquer en priorité au bureau.

-Tiens, murmura-t-elle en trouvant un magnifique livre noir et épais sous une pile de parchemins, qu'est-ce que c'est ?

Elle l'ouvrit avec soin et regarda les premières pages. Un sommaire, écrit très petit, qui listait par ordre alphabétique toutes les potions existantes et digne d'intérêt selon Severus Rogue. Elle en regarda quelques unes au hasard et compris que dans ce cahier, Rogue avait noté toutes les découvertes qu'il avait fait sur différentes potions, découvertes qui n'avaient jamais été publiées. Hermione lut pendant plusieurs minutes certains passages, extasiée. Elle aurait pu continuer pendant des heures mais un cri de surprise la fit sursauter.

-Qu'avez-vous trouvé, Kingsley ? demanda Hermione en levant à contre coeur les yeux du livre.

-La poule aux oeufs d'or, répondit Kingsley en souriant tout en montrant un petit livre vert foncé. Son journal intime.

Sous le regard sévère de la jeune femme, Kingsley fit exploser le cadenas et ouvrit prestement le journal. Il passa rapidement les premières pages qui dataient d'il y a fort longtemps (il remarqua que Rogue n'écrivait pas régulièrement). Il survola les dernières pages et constata que Rogue prenait plaisir à rabaisser certains élèves jusque dans son propre journal intime.

-Oho, dit Kingsley.



Hermione se pencha par-dessus son épaule et lut à son tour les trois petits mots qui avaient retenu l'attention de Kingsley.

Trafic de Slughorn.

-C'est la dernière chose qu'il a écrit, remarqua Kingsley, et durant la réunion il a remarqué que Slughorn avait quelque chose à cacher... C'est moi où c'est trop beau pour être vrai ?

-C'est tout à fait possible. Slughorn avait apparemment le mobile et la possibilité de tuer Rogue. Lorsqu'il est allé le chercher aux toilettes... qui nous dit qu'il ne l'a pas tué à ce moment-là ?

-Peut-être, murmura Kingsley, mais il ne s'est écoulé que quelques secondes selon Chourave avant qu'il ne cri. Il aurait fallut qu'il soit très rapide.

-En effet, dit Hermione, pensive, mais il a tout à fait pu voler de la terre dans les serres pour faire accuser Chourave...

-Comme tous les Professeurs, Hermione, cela ne prouve rien, soupira Kingsley. Et si nous allions l'interroger ?

-Très bien.

Alors que Kingsley quittait la pièce, elle jeta un dernier coup d'oeil au livre qui contenait toutes les découvertes de Severus Rogue. Elle le prit et le rangea soigneusement dans un tiroir. Elle soupira, puis consentit à suivre Kingsley vers les appartements de Horace Slughorn.

* -Avez-vous la moindre idée de l'heure qu'il est ? s'insurgea Horace Slughorn en nouant avec fureur la ceinture de sa robe de chambre. Cela fait à peine dix minutes que je suis levé ! Je n'ai même pas eu le temps de faire mon bain de pied !

-Heu... Nous sommes désolés, Professeur Slughorn, mais nous avons des questions à vous poser au sujet du meurtre...

-Ah, ça, répondit Horace avec un reniflement dédaigneux. Cela n'aurait pas pu attendre après le petit-déjeuner, non ? Nous sommes dimanche, pour l'amour du ciel ! s'écria-t-il, comme si cela expliquait tout.

-Professeur, dit durement Kingsley en faisant un pas, nous agissons pour le compte du Ministère de la Magie ainsi que Dumbledore et nous n'avons surtout pas que ça à faire. Dans votre propre intérêt, je vous conseil de coopérer.

-Que voulez-vous dire ? demanda vivement Horace en rougissant.

-Laissez-nous entrer et vous le saurez peut-être. Mais d'abord, vous devez répondre à certaines questions.

-Très bien, bande de petits...

-Pas un mot de plus, Mr Slughorn, n'oubliez pas que je suis un représentant de la loi.

Il dominait Horace de toute sa hauteur et sa voix grave lui donnait quelque chose de si effrayant que Horace s'empressa de les laisser entrer chez lui.

-Professeur, commença Hermione, racontez-nous votre journée d'hier s'il vous plait.

-C'est très simple, je me suis levé assez tôt, j'avais des copies à corriger en retard... Vers sept heures ou je ne sais plus très bien, je suis allé voir Severus pour lui... demander un conseil en potion. Enfin bref, continua-t-il précipitamment, j'ai croisé Mr Potter et je lui ai demandé où était Severus, il m'a confirmé dans mon idée. Je suis donc allé le voir au bureau mais cet impertinent à refusé de m'ouvrir, il était occupé soi-disant... Alors je suis retourné dans mes quartiers jusqu'à l'heure du repas. Ensuite, en début d'après-midi, je suis retourné le voir et en chemin j'ai croisé... comment s'appelle-t-elle déjà ? Rita Skeeter, c'est bien ça.

-Vous avez croisé *qui* ??

-Rita Skeeter. Ne me regardez pas comme ça, dit-il en fixant Hermione, je n'ai pas la moindre idée du pourquoi elle était



là. Bref, elle m'a dit qu'elle avait quitté Severus et qu'il ne voulait pas être dérangé donc je n'ai pas insisté, je savais que je pourrais le voir à la réunion de l'après-midi... Je suis donc allé faire une petite sieste puis je me suis rendu dans la grande Salle pour prendre un petit café. J'y ai trouvé Pomona et nous avons discuté herbologie... Nous sommes allés ensemble vers la salle des professeurs par la suite.

-Comment s'est passée la réunion ?

-Pas très bien, répondit Horace en tripotant sa moustache. Je me suis un peu disputé avec Pomona ensuite, mais rien de bien grave. Par contre, elle s'est franchement énervée contre Rogue qui l'a, il faut le dire, insultée. C'est là qu'il nous a tous montré du doigt en disant qu'il n'était pas un Mangemort contrairement à ce que pense la rumeur publique. Il a précisé... que l'espion était une autre personne et j'ai bien sûr vite compris qu'il faisait allusion à l'un d'entre nous.

-Il n'a rien dit d'autre... en particulier ? demanda Hermione en jetant un regard complice à Kingsley.

-Non, non, rien du tout, affirma Horace.

-Juste pour vérifier, pouvez-vous nous dire ce que vous avez tous fait après que Severus Rogue soit allé aux toilettes ?

-Laissez-moi réfléchir une seconde... Filius s'est levé le premier pour aller prendre un café, Minerva l'a imité ensuite... Puis je suis parti à mon tour et il me semble qu'en partant, Pomona s'est levée aussi mais je ne sais pas ce qu'elle a fait... Je suis allé aux toilettes mais elles étaient toutes prises, donc je suis revenu et tout le monde était assis à table des professeurs, exceptés Severus bien sûr. J'avais très envie de... bref, je suis allé taper à la porte des toilettes et Severus ne répondait pas donc j'ai demandé conseil aux autres professeurs.

-Quelles ont été leurs réactions ?

-Minerva m'a clairement signifié qu'elle n'apporterait pas son aide. Filius m'a semblé intrigué et Pomona s'en est fichée royalement. La rancune tenace, je suppose... Sybille, et bien, c'est Sybille. Complètement évaporée, comme d'habitude. Je suis donc allé ouvrir la porte, tout seul et je suis tombé sur son corps... J'ai trébuché, crié il me semble et Pomona, Minerva et Filius sont arrivés. Juste après, c'était Dumbledore qui entrait. C'est à peu près tout je crois.

-Merci pour ce compte rendu, Professeur. Nous pouvons maintenant passer à des choses plus intéressantes...

-Heu... Oui ? interrogea Horace tout en commençant à transpirer.

-Tout d'abord, avez-vous une petite idée du mobile de l'assassinat ?

-Heu... c'est votre métier, ça, il me semble...

-Peu importe, l'avis des gens est toujours intéressant à entendre. Nous ne refusons l'aide de personne... Alors ?

-Et bien... Severus a accusé l'un d'entre nous d'être un Mangemort, ça me semble évident, non ? Le traître en question se sentant menacé, il a fait ce qu'il avait à faire... Sckouik ! ajouta Horace en faisant un geste éloquent.

-Et vous savez qui peut être ce traître ?

-Pas la moindre idée à ce sujet, inspecteur. Tous les professeurs me semblent dignes de confiance... Mais il faut avouer que Minerva semblait bizarre...

-Comment ça ?

-Elle paraissait vraiment énervée et si je me souviens bien, lorsqu'elle est partie chercher son café, elle est revenue les mains vides...

-Intéressant...

-Mais tant que j'y pense, par rapport à Skeeter, Minerva est restée une bonne partie de la matinée dans le Hall, elle était stressée à cause du départ de Dumbledore il me semble... Elle a probablement du voir et parler avec votre journaliste.

-Merci Professeur, nous lui poserons la question tout à l'heure.



-Mon interrogatoire est finit ? demanda Horace avec espoir.

-Malheureusement pour vous, non, nous avons d'autres questions à vous poser. Tout à l'heure, nous sommes allés faire un tour dans la bureau de Dumbledore et nous sommes tombés sur son journal intime, caché dans l'un de ses tiroirs...

-Vraiment ?

Sa moustache frémissait et son front commençait à suer franchement.

-Oui, vraiment Professeur. Et devinez ce qu'il y avait écrit ? *<i>Trafic de Slughorn</i>. Avez-vous une explication, Monsieur ?*

-Je... Non.

-Écoutez, Professeur, dit Hermione, il est inutile de chercher à nier. Severus Rogue était un homme très intelligent...

-Pas tant que ça, sinon il ne se serait pas fait assassiner ! coupa froidement Horace.

-...Et s'il a écrit ça dans son journal, continua Hermione en ignorant la remarque du Professeur, c'est que ce trafic existe bel et bien. J'imagine qu'il s'agit d'ingrédients ? Du genre assez chers et rares que l'on peut trouver dans la forêt interdite ou dans les serres dangereuses du Professeur Chourave ?

-Je...

-Dites-nous la vérité, Mr Slughorn, dit Kingsley. Si vous n'avez pas commis ce crime, c'est ce que vous avez de mieux à faire si vous voulez vous en sortir. En cachant des informations, vous vous rendez suspect...

-C'est... c'est juste pour l'argent, avoua Horace. Je récupère certains ingrédients tels que du crin de licorne ou d'autres choses dans le genre facilement transportable. J'ai un ami à Pré-au-Lard qui me fait transférer tout ça grâce au train. Je ne sais pas qui reçoit ce que je récolte mais le bénéfice est très acceptable... Et c'est sans conséquence.

-Pour vous, certainement, grinça Hermione.

-Mais plus maintenant, ajouta Kingsley. Vous vous rendez compte que ce petit trafic vous met directement en suspect numéro un ? Rogue au courant de votre manège, qu'il suggère durant la réunion, détail que vous avez volontairement omis de nous dire et juste après il est assassiné... étrange, non ?

-Vous n'avez aucune preuve pour étayer cette théorie absurde !

-Exact, soupira Hermione. Dans cette affaire, nous manquons de preuves directes...

-Vais-je être poursuivi à cause de ça ? gémit le Professeur. Je n'ai fait de mal à personne !

-Disons que si vous n'êtes réellement pas notre meurtrier et que vous arrêtez ça définitivement et tout de suite, nous pouvons oublier cette histoire...

Kingsley se tourna vers Hermione.

-Nous avons tout dit, je pense. Allons dire bonjour à cette chère Minerva !

*

Ils trouvèrent Minerva McGonagall en train de prendre son petit-déjeuner dans la grande Salle. Kingsley remarqua rapidement que Hermione était beaucoup plus intimidée devant sa Professeur de métamorphose que devant son Professeur de potions. Mais il ne lui en tenait pas rigueur, elle l'avait eut comme enseignant depuis presque sept ans et il était vrai que Minerva était très impressionnante, surtout lorsqu'elle est contrariée...

-Très bien, maugréa Minerva en fixant Hermione et Kingsley. Posez-moi toutes les questions que vous voulez, je n'ai rien à cacher, mais sachez tout de même que je me fiche de cette histoire.



-La mort de Severus Rogue ne vous attriste donc pas ?

-Pour être tout à fait franche, non. J'ai toujours été persuadée qu'il travaillait pour Voldemort.

-Vous ne faites donc pas confiance à Dumbledore ?

-Bien sûr que si, répliqua-t-elle froidement. Mais Rogue était un grand sorcier malgré tout, il aurait très bien pu tromper Dumbledore, non ?

-Et son meurtre ? Cela ne vous choque pas qu'un professeur ait commis un acte pareille à l'intérieur de l'école ?

-Une personne inconsciente ou stupide, sans aucun doute. Une telle histoire ne peut faire que du tort à Dumbledore et à l'école. Mais ce qui est fait est fait. Avez-vous une idée sur l'identité du criminel ?

-Peut-être bien. Pouvez-vous nous parler de votre journée d'hier ?

-Je me suis levé très tôt. Dumbledore allait partir pour la journée et je ne voulais pas qu'il y ait le moindre problème au château. J'ai donc décidé de faire une ronde, surtout aux alentours du Hall, pour voir qui sortait et surtout rentrait... Rita Skeeter est arrivée assez tôt, mais je ne sais pas à quelle heure exactement.

-Assez tôt ? s'étonna Hermione. Vers huit heures vous voulez dire ?

-Je ne sais pas, Miss Granger, et je crois même que c'était un peu plus tôt. Bref, j'ai échangé quelques mots avec elle.

-De quoi avez-vous discuté ?

-Quelle importance ? s'impatienta Minerva.

-Nous savons qu'elle est allé voir Severus peu de temps avant son meurtre, il y a peut-être quelque chose là-dessous... Même sûrement...

-Je lui ai demandé ce qu'elle faisait là, elle m'a répondu qu'elle faisait une enquête sur le meurtre du gamin qui s'est fait assassiné à Pré-au-Lard.

Hermione se frappa le front. Comment pouvait-elle avoir oublié ça ? Deux meurtres moldu en peu de temps ! Et elle avait lu un article la veille là-dessus en plus !

-Bien, continuez.

-Elle m'a dit qu'elle devait interroger Rogue sur ça, mais je ne sais pas à quel sujet précisément. Mais elle semblait vraiment sûre d'elle... Bref, je l'ai laissée partir au bout de quelques minutes et elle est descendue dans les cachots.

-La femme que Harry a croisé en sortant de son cours, murmura Kingsley.

-Autre chose ?

-J'ai continué ma ronde dans les environs un moment puis je suis retourné dans mes quartiers. Je n'ai plus revu Rita et je n'ai pas vu Rogue avant la réunion...

-Quelles étaient vos relations avec Severus Rogue ? Peu avant sa mort, je veux dire ?

-Filius a du vous le rapporter, répondit Minerva sèchement, alors oui, nous nous sommes disputés peu avant le début de la réunion.

-Merci pour cet aveux professeur, nous n'avions pas eut encore le loisir d'interroger le Professeur Flitwick... Une dispute, vous dites ?

Minerva leur lança un regard assassin.

-Au sujet d'un fauteuil, dit Minerva. Il voulait absolument s'asseoir dans celui de Dumbledore. Je me suis vivement



opposée à ça pour des raisons évidentes. Non, mais quelle impertinence ! Finalement, il est allé s'asseoir ailleurs.

-Comment avez-vous pris sa déclaration, durant la réunion ?

-Laquelle ? demanda Minerva avec ironie.

-Lorsqu'il a suggéré, non plutôt affirmé, que l'un d'entre vous était un Mangemort, espion pour Voldemort...

-Très mal, pour être franche, et j'aurais bien aimé savoir sur quoi il se basait pour dire ça... Mais je suis totalement persuadée qu'il mentait.

-Pourquoi aurait-il fait ça ?

-Pour semer le trouble dans nos esprits. Il adorait nous voir désorientés, il affichait toujours alors un petit sourire méprisant...

-Vous ne l'aimiez pas du tout, remarqua simplement Kingsley.

-Non, je ne dirais pas ça. Quoique... J'ai toujours pensé qu'il était un Mangemort, malgré ce que croyait Dumbledore, et ses manières ne me plaisaient pas, donc oui, je ne l'aimais pas. Mais j'ai toujours éprouvé du respect pour ses compétences magiques... Durant ses temps libres, il approfondissait les potions que d'autres avaient créées. Alors que les alchimistes cherchaient par tous les moyens à créer de nouvelles potions, lui il cherchait leurs points faibles, et comment les améliorer.

-Oui, nous avons trouvés le carnet dans lequel il tenait ses notes durant la fouille de son bureau, dit Hermione. Mais revenons en aux faits. Lorsque Rogue s'est retiré, vous êtes allé vous chercher un café, non ?

-Heu... oui, c'est possible, murmura Minerva en réfléchissant, je ne m'en souviens pas pour être honnête...

-Nous avons déjà interrogé deux professeurs et c'est ce qu'ils nous ont dit, donc cela doit être vrai. Pourquoi avoir fermée la porte lorsque vous y êtes allé ?

-J'ai fais cela ? s'étonna Minerva, toujours pensive. Je ne m'en rappelle pas non plus, je suis désolée.

-Lorsque vous êtes revenu dans la salle des professeurs, continua vivement Kingsley, vous n'aviez pas de café entre les mains alors que c'est ce que vous alliez chercher. Une explication, peut-être ?

-Je l'ai bu sur place, à l'évidence, remarqua froidement Minerva.

-Pourquoi avoir fait une chose pareille ?

-J'étais assez énervée et... intriguée par la révélation de Severus. Je ne savais pas quoi en penser... Je devais être perdue dans mes pensées, si bien que je l'ai bu là-bas. Satisfait ?

-Non, Professeur, mais j'imagine que nous n'apprendrons rien de mieux de votre part... je me trompe ?

Elle ne répondit rien, se contentant de fixer son élève d'un air de défi.

-Du moins, ajouta Hermione, pour l'instant.

*

-Quelle déception, soupira Kingsley en sortant de la salle des professeurs en compagnie de Hermione. Nous n'avons rien trouvé durant cette perquisition ! Il n'y avait pas de terre ni dans la salle principale, ni dans la secondaire, ni dans les toilettes. La fenêtre était fermée de l'intérieur, impossible à ouvrir de l'extérieur, et il faudrait que la personne soit vraiment mince pour se glisser à travers.

-Peut-être, répondit Hermione. Mais nous avons pu voir que la porte des toilettes peut être facilement ouverte et fermée grâce à un sortilège, donc n'importe lequel des professeurs a pu le faire, si Rogue était effectivement dans les vapes. Cela ne demande qu'une minute d'ouvrir, presser ses mains et refermer la porte tout en revenant avec un café, du thé, des feuilles ou même les mains vides...



-Avez-vous un penchant pour l'une des trois personnes que vous avons déjà interrogé ?

-Impossible de montrer quelqu'un du doigt pour l'instant, nous n'avons toujours pas tous les interrogatoires... Mais pour l'instant, nos trois protagonistes ont un mobile, plus léger pour certain, mais il existe. Chourave a eut une assez violente altercation avec la victime juste avant, mais le meurtre a été prémédité donc la raison ne doit pas être celle-la, surtout qu'on a pas trouvé de terre ailleurs que sur le corps, ce qui laisse penser que la terre a été déposée après le meurtre pour incriminer Chourave. Slughorn... avait un excellent mobile, oui, surtout que l'on sait que Rogue était au courant de son trafic d'ingrédients. Mais si c'est bien lui l'assassin, il a été bien imprudent. Pourquoi prendre le risque de commettre un meurtre aussi violent, ce qui est peu crédible lorsque l'on connaît sa personnalité d'ailleurs, sans savoir s'il n'a pas laissé des notes derrière lui (notes que l'on a découvert facilement), ou que Rogue ait parlé à une autre personne ?

-Et Minerva...

-Elle détestait Rogue et ne s'empêche pas pour le montrer, surtout après sa mort. Encore une fois, est-ce une preuve ? Minerva McGonagall est une femme intelligente, alors pourquoi montrer autant d'animosité ? Bien sûr, cela pourrait être une stratégie pour nous induire en erreur... Mais comment savoir ?

Ils restèrent silencieux pendant quelques minutes.

-Ce que j'aimerais vraiment, murmura Hermione avec lenteur, c'est parler avec Rita Skeeter. Ce qui sera nécessaire, bien entendu. J'ai le sentiment... qu'elle va beaucoup nous en apprendre.

-Il y a quelque chose de vraiment étrange, murmura Kingsley. Elle est arrivée très tôt le matin d'après McGonagall mais selon Slughorn, elle est partie après le déjeuner. Pourquoi est-elle restée des heures et des heures dans les cachots ? Elle avait des questions à poser à Rogue, mais cela nécessite-t-il une demi-douzaine d'heures ? Et surtout, pourquoi Rogue était-il tant indisponible ? On ne l'a pas vu au petit-déjeuner, ce qui laisse penser qu'il a mangé très tôt, et personne ne l'a vu au déjeuner... De plus, il a refusé de voir Slughorn par deux fois, alors qu'il voulait apparemment lui parler de son trafic si l'on se fit à son journal.

-Oui, tout cela est vraiment mystérieux, murmura Hermione, et Rita Skeeter a forcément la réponse à plusieurs de ces questions.

-Je vais immédiatement lui envoyer une lettre, dit Kingsley. On se retrouver pour le déjeuner ?

-Très bien, à tout à l'heure. Je vais voir si Harry va mieux...

Tout en réfléchissant, ils partirent tous les deux dans une direction différente.

*

Harry Potter zigzaguait dans l'un des nombreux couloirs de l'école. Il venait de prendre un très léger petit-déjeuner tardif et n'avait pas eut le cœur -ni l'estomac- de regarder son meilleur ami Ron engloutir une vingtaine de tartines anormalement beurrées. Il s'arrêta de marcher quelques minutes, s'appuyant contre les pierres froides du mur, ignorant totalement où il se trouvait. Sa cicatrice lui faisait toujours un peu mal et sans qu'il n'en connaisse la raison, il se sentait un peu malade. Comme si ses membres étaient un peu engourdis.

-Harry Potter ?

La voix venait de briser le silence presque total du couloir. Elle était claire, assez stridente et surtout un peu angoissante. Harry se retourna lentement pour répondre à la personne qui venait de l'appeler. Il allait ouvrir la bouche quand un puissant sortilège le frappa à la poitrine. Le jeune homme partit en arrière et s'écrasa violemment contre le mur. Un second sortilège le frappa de plein fouet, mais cette fois à la tête. Sa cicatrice le brûlait tellement qu'il aurait fait n'importe quoi pour que la douleur cesse.

Et elle cessa. Derrière lui, assez loin, il entendit un voix de femme hurler son prénom, puis des pas pressés. Sa meilleure amie, Hermione Granger, se pencha au dessus de lui et se mit à le gifler doucement d'abord, puis plus fermement. Il entendit :

-Harry ! Harry ! Est-ce que ça va ? Réponds ! Qui t'as fais ça ?



Harry chercha à se rappeler mentalement le peu d'information qu'il savait sur son agresseur. Il avait eut le temps de voir une touffe de cheveux blonds, une robe verte pomme et des ongles horriblement longs... Son nom flasha dans son esprit, comme une de ses visions sur Voldemort.

-Rita Skeeter !



Evidences Irrationnelles

LE VENIN DU SERPENT

IV - Évidences irrationnelles.

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1996 - APRES-MIDI

Hermione sortit rapidement et le plus silencieusement possible de l'infirmierie. Son meilleur ami Harry venait de s'endormir et elle avait déjà perdu assez de temps. Bien sûr, elle l'aimait, mais il était maintenant hors de danger et rester à son chevet ne l'aiderait en rien. Il fallait qu'elle aille rejoindre Kingsley pour terminer les interrogatoires, les fouilles et surtout en tirer les bonnes conclusions. Par chance, elle le trouva fort près de l'infirmierie. Il engagea immédiatement la conversation, demandant comment allait le Survivant. Elle le rassura et il se dirigèrent en silence jusqu'à la volière. De là, ils envoyèrent plusieurs hiboux. L'un à la gazette du sorcier pour demander ce qu'avait fait Rita Skeeter de ses derniers jours, l'un à la journaliste pour lui prier de passer au château immédiatement (même s'ils doutaient grandement de l'utilité de cette demande) et le dernier au Ministère pour énoncer les faits récents et faire rechercher Rita Skeeter.

-Je n'aurai jamais pu croire qu'elle soit la meurtrière, énonça Kingsley.

Hermione se retourna vivement vers lui.

-Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

-C'est évident, non ? Elle va voir Severus Rogue le matin même et reste très longtemps avec lui. Alors qu'elle est partie, Rogue a un cours avec Harry. Rogue assassiné, Harry attaqué par Skeeter... Je trouve ça logique, pas vous ? Il a du voir, ou entendre quelque chose, je n'ai aucune idée de quoi cela peut-être, mais c'est une possibilité, non ?

-Admettons, mais Rita Skeeter a dit au professeur McGonagall qu'elle comptait poser des questions à Severus Rogue sur le meurtre du petit Sigmund Typhon.. A ce moment-là, c'est elle qui était en position de force, n'est-ce pas ? Et d'après ce que nous a dit McGonagall, elle avait l'air d'être très sûre d'elle...

-Apparemment, les choses se sont retournées contre elle.

-Oui, mais comment ? Et puis, comment a-t-elle pu entrer dans la salle des professeurs ?

-Et bien, par la fenêtre, non ?

-Rita Skeeter est bien trop grande, elle n'aurait pas pu...

Soudain, Hermione s'arrêta. Elle resta silencieuse quelques secondes avant de se frapper le front.

-Quelle imbécile ! Rita Skeeter est un animagus non déclaré ! Elle peut se transformer en scarabée ! Elle aurait très bien pu voler jusqu'à la fenêtre, entrer, tuer Rogue et partir tranquillement... Mais alors, mais alors...

-Comment a-t-elle pu verser le sédatif dans son café ? continua Kingsley. Mais surtout, Hermione, comment a-t-elle pu entrer ? La fenêtre était verrouillée de l'intérieur et je doute que ses petites pâtes d'insecte lui ont permis de tenir sa baguette magique...

-Oui, en effet... Mais pourquoi a-t-elle dont pris un tel risque ? D'attaquer Harry en plein jour ! Et sans chercher à se cacher ! Elle devait être vraiment très pressée...

-Vous n'avez pas eut le temps de la voir ?

-Non, il n'y avait personne quand je suis arrivé, mais Harry a bien vu son visage. Il me l'a dit à l'infirmierie avant de s'endormir. Il a reconnu sa coiffure, ses vêtements...



-A l'évidence, Harry devait savoir quelque chose qu'il n'aurait pas du...

-Si c'était le cas, contra Hermione, il serait immédiatement venu nous en parler !

-Peut-être n'est-il pas conscient de ce qu'il sait ? suggéra Kingsley. Peut-être qu'il a remarqué un détail mais que pour lui, il ne signifiait rien ?

-Si justement il ne lui signifiait rien, pourquoi l'attaquer ? Et de toute façon, qui nous dis que les deux affaires sont liées ?

-Voyons Hermione, c'est évident.

-Peut-être un peu trop justement, contra Hermione d'une voix glaciale.

Elle s'arrêta de parler alors qu'un hibou se posait sur l'épaule de Kingsley. Celui-ci décrocha de sa pâte la lettre qu'il apportait.

-Hier soir, j'ai envoyé un hibou au bureau des Aurors pour recevoir le dossier sur l'affaire Typhon. Qui sait ? Peut-être y a-t-il un lien, là aussi ?

-Bonne idée, Kingsley. Lisons.

Pendant vingt bonnes minutes, ils parcoururent le porte-document de long en large. Malheureusement, il n'y avait que très peu d'information.

-Fantastique, soupira Kingsley. Les témoins, - mais méritent-ils cette appellation ?- n'ont rien vu et ont été réticent à parler. Aucune preuve, aucune empreinte, aucune trace d'ADN, rien. Alors comment Rita en est-elle venue à vouloir poser des questions à Rogue ?

-Peut-être qu'il était sur place lorsque le meurtre a eut lieu ? Il faudra demander à Dumbledore.

-Je doute qu'il sache quoi que ce soit, Dumbledore est très occupé et n'a pas pour habitude de faire suivre ses professeurs. Rogue ne l'aurait sûrement pas toléré...

-Bien, grogna Hermione, nous ne sommes pas tellement plus avancé. Il y a encore beaucoup trop de questions sans réponse, et la plupart concernent Rita Skeeter... J'ai vraiment hâte de l'interroger !

Alors qu'ils se dirigèrent vers les appartements de Sybille Trelawney pour opérer une fouille rapide avant son interrogatoire, Hermione se demanda pourquoi Rita Skeeter n'avait pas sauté sur l'occasion d'enfoncer Dumbledore dans son affreuse rubrique avec cette histoire.

*

A la seconde même où Kingsley Shackbolt entra dans l'antre de Sybille Trelawney, il regretta l'air pur et frais du magnifique parc de Poudlard. Même un séjour dans les toilettes les plus immondes aurait été préférable à ce qu'il inhalait, songeait-t-il. Toutes les fenêtres étaient closes et un grand feu brûlait au fond de la salle de classe qui servait aussi de bureau à Sybille Trelawney, vide. Des odeurs d'encens, de parfum et de xérès se mélangeaient, accentuées par la chaleur étouffante. A chaque fois que Kingsley faisait un pas, il butait dans un coussin et manquait de s'écrouler sur le sol. Il donna un coup de pied rageur sur un châte qui traînait. Les cours de divination ne lui manquaient définitivement pas.

Hermione parti du côté des différents meubles alors que Kingsley se mettaient à fouiller dans le bureau. Hermione méprisait cette matière mais elle devait avouer que Sybille Trelawney possédait de très beaux objets. Des boules de cristal qui scintillaient comme des diamants, de magnifiques cartes du ciel qui tapissaient les murs, des flacons de parfums... Hermione en attrapa un au hasard, délicatement. Il était couleur or, extrêmement décoré mais d'une légèreté étonnante. Une petite étiquette l'accompagnait - *Vanille*. Hermione ne put s'empêcher d'ouvrir le bouchon pour sentir. Bah ! Après tout, Trelawney n'en saurait rien.

Elle sursauta violemment et faillit faire tomber le flacon par terre lorsqu'une amer odeur lui vint aux narines, alors qu'elle s'étaient attendues à une douce senteur vanillée. Elle appela Kingsley et lui demanda de sentir à son tour.



-C'est... un peu assommant, murmura Kingsley après quelques longues secondes de senteur.

-Exact. Et surtout, cela e une odeur de café. Je vous paris dix Gallions que c'est le sédatif qui a servit à affaiblir Severus Rogue.

Ils sortirent prestement de la pièce et allèrent à l'infirmierie pour confirmation, ce que l'infirmière s'empressa de faire après quelques minutes d'analyse. Ils remontèrent la tour Nord et se dirigèrent vers les appartements de Sibylle. Ils la trouvèrent en train de boire du thé et elle les invita avec joie à se joindre à elle. Ils refusèrent poliment et fermement le nectar douteux qu'elle leur proposait.

-Alors, demanda Sibylle en buvant joyeusement son thé brûlant, que puis-je pour vous ?

-Nous voudrions vous poser quelques questions au sujet du meurtre de Severus Rogue.

-Bien sûr, bien sûr, murmura Sibylle en tripotant nerveusement sa tasse. Bien évidemment, cela ne m'a pas surprise. Pas spécialement, je l'avais déjà vu dans mes feuilles de thé la veille.

-Si vous l'aviez vu, dit Hermione en levant les yeux au ciel, pourquoi n'avoir rien fait ? Pourquoi n'avoir prévenu personne ?

Sibylle lança un regard méprisant à Hermione avant de répondre.

-Je l'ai fais, bien sûr. J'ai dit et redit que je voyais la Mort, quelque soit le moyen divinatoire que j'utilisais, mais croyez-vous que l'on mas écouté ? Non ! Minerva McGonagall a passé son temps à me couper la parole à chaque fois que je cherchais à faire mon annonce... Et voilà le résultat !

-Vous saviez précisément que ce serait Severus Rogue, la victime ?

-Le Troisième ¼il n'est pas toujours aussi précis, grinça Sibylle entre ses dents. Bien entendu, en tant que Voyante confirmée, j'avais quelques doutes précis à son sujet, mais je ne pouvais pas en être sûre... Lorsque je consultais ma boule de cristal, c'était toujours brouillé... Mais peu importe ! Personne n'a pris mes remarques en considération. Je me demande d'ailleurs bien pourquoi Dumbledore m'a conviée à cette ridicule réunion qui n'a servit à rien hier après-midi.

-Pourriez-vous nous raconter votre journée d'hier, s'il vous plait ?

-Si vous voulez. Je me suis levé vers neuf heures et je suis resté dans mes appartements jusqu'à l'heure du déjeuner que j'ai pris à mon bureau, comme d'habitude. Ensuite, je ne sais pas pourquoi, mais j'ai eu l'envie irrésistible de faire une balade... Et quand je suis passé devant la salle des professeurs, j'ai... Et bien, mon Troisième ¼il a eut une vision, que je me suis empressé de vérifier grâce à mes cartes et bien entendu, j'avais juste. J'allais sortir de la salle des Professeurs quand Minerva m'a retenue... Et la réunion a commencé.

-De quoi avez-vous parlé durant cette réunion ?

-Hum ? Heu je ne m'en souviens pas, je n'ai pas vraiment écouté pour être honnête... J'étais encore perturbée par mes récentes découvertes. Néanmoins, j'ai très clairement entendu Minerva McGonagall critiquer mon Art.

Elle fit une grimace.

-Cette femme m'exaspère ! s'écria Sibylle. Elle est persuadée d'avoir la science infuse et que sa matière est la plus importante ! Foutaises !

-Comment avez-vous pris l'accusation proférée par Severus Rogue durant la réunion ?

-Ah ! Oui, il a été très insultant envers cette pauvre Pomona. Elle est très gentille, Pomona, parfois elle me donne du thé assez rare qu'elle arrive à avoir gratuitement ou a un prix réduit...

-Non, soupira Kingsley, je voulais dire quand Severus Rogue a supposé que l'un d'entre vous était un Mangemort.

-Ah, ça ? Des sottises, rien de plus. Je me demande bien sur quoi il se basait pour affirmer ça... Il ne m'a jamais paru avoir un Troisième ¼il très développé...



-Nous sommes allé faire un tour à votre bureau, continua rapidement Hermione. Vous avez vraiment de magnifiques objets, Professeur.

-Vous trouvez ? demanda Sibylle avec entrain sans noter le fait que Kingsley et Hermione s'étaient introduits dans son bureau sans y être conviés. Je voyage beaucoup, vous comprenez, et j'aime ramener de beaux objets. J'ai un cousin éloigné antiquaire aussi et il sait ce que j'apprécie...

-Notamment des flacons ! Il y en a un de couleur or, en verre je suppose, vraiment splendide.

-Oh ! Oui, et il est très précieux, j'y fais très attention. C'est un vieil héritage, il contient de la poudre de vanille, assez rare d'ailleurs... Pourquoi vous y intéressez-vous tant ?

-Tout simplement parce que nous avons ouvert ce fameux flacon...

-Vous n'avez pas osé ! s'outragea Sibylle Trelawney, une main posée sur sa poitrine. Connaissez-vous la valeur...

-Et nous n'y avons pas humé la moindre senteur de vanille, mais une odeur de café légèrement soporifique. Ignorez-vous que la victime a but dans sa tasse de thé un sédatif à base de café ? Sédatif que nous avons retrouvé dans votre flacon.

-Ce que vous dites est ridicule ! s'écria la Professeur de divination. Je ne possède aucun produit soporifique ou peu importe comment vous appelez ça et je peux vous affirmer que mon flacon contient de la poudre de vanille ! Je l'ai ouvert pas plus tard qu'hier soir !

-Alors comment expliquez-vous ce que nous avons découvert ? Quelqu'un l'aurait-il mit pour vous faire accuser ?

-A l'évidence, répondit Sibylle d'un ton dédaigneux en se resservant du thé. Mais... oh ! Qu'a-t-il fait de ma précieuse poudre ?

- 'Il ' ? Vous pensez donc que le meurtrier est un homme ?

-Bien entendu, répondit Sibylle avec évidence.

-Et qu'est-ce qui vous fait dire ça ? demanda Kingsley avec surprise.

Elle se leva et alla farfouiller quelques secondes dans son armoire. Elle revint avec une tasse de thé à la main.

-Tout est là ! Regarder, le corbeau forme aussi avec la feuille une espèce de chat et comme on peut le remarquer, ces symboles sont surplombés par la lune qui, ne l'oublions pas...

-Peu importe, coupa glacialement Hermione. Vous voulez dire que ces feuilles de thé vous ont donné le nom du meurtrier ?

-Sans l'ombre d'un doute. Il s'agit de Horace Slughorn.

-Ridicule. Bon, nous en avons terminé. Bonne soirée, Professeur.

-Attention ! hurla alors Sibylle. Avant le meurtre de Severus Rogue, personne n'a voulu m'écouter et pourtant je l'avais prévu ! Vous feriez mieux de m'écouter, cette fois-ci !

Hermione l'ignora royalement et en compagnie de Kingsley, ils se dirigèrent vers le bureau de Filius Flitwick.

*

Cela faisait maintenant plus d'une demi-heure que Kingsley et Hermione se trouvaient dans le bureau de Filius Flitwick, à fouiller partout où ils le pouvaient. Aucun des deux ne savaient pourquoi ils continuaient alors qu'ils n'avaient encore rien trouvé d'intéressant. Hermione lisait attentivement la paperasse de Flitwick alors que Kingsley examinait les coins et les recoins avec attention, jusqu'à ce qu'il trébuché au milieu de la pièce. Il se releva rapidement, exaspéré, et pensa qu'il avait buté sur le coin d'un tapis. Il le souleva et découvrit tout autre chose. Une lame de parquet était légèrement surélevée. Il appela Hermione et souleva la lame, dévoilant son butin. Il s'agissait d'un trou assez large pour contenir



quelques documents précieusement enroulés.

-Regardez-moi ça, murmura Kingsley.

Plusieurs feuilles étaient accrochées par un sceau que Kingsley ne parvint pas à ouvrir. L'Auror et la jeune femme essayèrent chacun à leur tour plusieurs sortilèges mais aucun ne réussit. Tout au plus, le sceau se mit à fumer pendant quelques minutes.

-Je vais envoyer ça au Ministère, annonça l'Auror, ils ont le matériel adéquat pour ce genre de situation.

Ils se dirigèrent rapidement vers la volière et envoyèrent les documents au Ministère. Au même instant, un hibou arriva de la Gazette du Sorcier et se posa devant Kingsley. Il détacha un petit bout de papier de sa pâte et le lut à haute voix.

-Pas vu Rita Skeeter depuis deux jours. Aucune nouvelle. Signé : Barnabas Cuffe, Rédacteur en chef de la Gazette du Sorcier.

-Rien de bien étonnant, commenta Hermione. Pour avoir vu Severus Rogue hier et attaqué Harry aujourd'hui, elle a du sûrement rester au château ou dans ses environs... Mais je me demande bien où elle est maintenant...

-Que pensez-vous que nous allons découvrir lorsque nous pourrons lire les documents ? demanda Kingsley en regardant le hibou partir.

-Hum... Cela ne me plait pas. Avez-vous regardé avec attention le sceau qui réunissait les documents ?

-Oui, murmura Kingsley. La Marque des Ténèbres.

-Encore une fois, dit Hermione, je trouve ça trop évident. D'abord de la terre déposée sur le corps, ensuite un sédatif déposé à l'insu de Trelawney, du moins de ce qu'elle en dit, et maintenant des documents douteux fort mal cachés dans le bureau de Flitwick. Des preuves... mais en est-ce vraiment ?

-C'est vrai que cela fait beaucoup, mais ce n'est pas parce que ces indices semblent étranges et trop nombreux qu'ils sont tous faux !

-Exact, mais comment faire la part des choses ?

-Difficile, exact... Surtout que je vois mal Filius Flitwick espion pour Mangemort.

-Qui sait ? Si l'on m'avait dit que Severus Rogue mourrait assassiné par empoisonnement, cela m'aurait paru tout aussi improbable. Mais c'est pourtant un *fait*. Filius Flitwick pourrait être sous Imperium ?

-Mais dans ce cas, il n'aurait pas ce genre de document. Ils lui seraient inutiles puisqu'il serait sous le joug d'une tierce personne, le vrai Mangemort. Ou alors Vous-Savez-Qui.

-Exact... Cela semble tout à fait être une fausse preuve. A moins que cela soit un subterfuge.

-Que voulez-vous dire ?

-Le Professeur Flitwick doit savoir que l'on suppose que l'assassin de Severus Rogue est aussi l'espion Mangemort et si c'est bien lui, le Mangemort et non le meurtrier, il a très bien pu laisser ces documents exprès pour que l'on pense ce que l'on vient de démontrer plus haut.

-Oui mais encore une fois, comment faire la part des choses ?

-Nous manquons d'éléments pour l'instant, allons parler au Professeur Flitwick.

Ils le trouvèrent dans la salle des professeurs, vide, en train de corriger des copies, tout en écoutant une lente mélodie émaner d'un vieux phonographe usé.

-Que puis-je faire pour vous ? J'ai encore beaucoup de travail alors si vous pouviez aller un peu vite...

-Nous ferons pour le mieux, Professeur, répondit Hermione. Qu'avez-vous fait durant la journée du meurtre ?



-Rien de spécial, j'ai du me lever à huit heures, j'ai pris mon petit-déjeuner, j'ai travaillé dans mon bureau avant d'allé manger vers midi et demi puis je suis allé dans la salle des professeurs pour corriger quelques copies.

-Vous étiez seul à ce moment-là ?

-Oui, le Professeur Rogue est arrivé vers quatorze heures trente je dirais, suivit de très près par Minerva... Ils ont échangé quelques mots mais je n'ai pas vraiment entendu, ils semblaient se disputer. Pomona et Horace sont arrivés et enfin Sibylle quelques secondes plus tard. La réunion a commencé.

-Comment s'est-elle déroulée ?

-Comme n'importe quelle réunion entre professeurs.

-Non, je veux dire, de quoi avez-vous parlé ?

-De choses et d'autres, comme le budget attribué à nos matières respectives...

-Nous savons que Pomona Chourave s'est disputée avec Severus Rogue, avez-vous quelque chose à nous apprendre là-dessus ?

-Je pense que mes collègues vous auront tout dit... J'ai essayé de la calmer mais elle n'a rien voulu entendre et elle a clairement dit qu'elle serait ravie quand il partirait à la fin de l'année...

-Pourquoi diable... ?

-A cause de cette pseudo malédiction, expliqua Filius. Personnellement, je n'y ai jamais cru, je pense juste que c'est à cause des rumeurs que personne ne reste à ce poste bien longtemps... Mais après tout, qui sait ?

-Lorsque Rogue a déclaré qu'il n'était pas un Mangemort et que d'autres personnes, à l'instar de lui, avaient des choses à reprocher, à quoi faisait-il allusion lorsqu'il a cité votre nom ?

-Je n'en ai pas la moindre idée, répondit Filius en rougissant légèrement. J'ai été très surpris en entendant ça, sincèrement. Pour Horace je ne sais pas, mais moi je sais que je n'ai strictement rien à me reprocher.

-Tout à l'heure, nous sommes allé faire un tour dans votre bureau...

-De quel droit avez-vous fouillé mon bureau ? demanda sèchement Filius.

-Je suis un Auror qui enquête et j'ai carte blanche du Ministère, je possède tous les droits. Enfin bref, Professeur, nous avons découvert une cachette sous votre tapis, qui renfermait des documents à l'allure douteux... toujours rien à dire ?

-Je ne vois absolument pas de quoi vous voulez parler, je n'ai aucune cachette de ce genre et encore moins de *documents douteux*.

-Pourtant la cachette existe bel et bien et les documents découverts sont déjà au Ministère pour analyse... J'espère sincèrement pour vous que ce ne sont pas des dossiers ayant très à Vous-Savez-Qui...

-Certainement pas ! s'insurgea Filius.

-...Auquel cas je devrais procéder à votre arrestation.

-Ne soyez pas stupide ! s'exclama le vieil homme. N'importe qui a pu les mettre dans mon bureau pour m'incriminer et si j'étais vraiment un Mangemort, je ne laisserais pas traîner ce genre de document... Et puis, tout cela est ridicule ! Vous me voyez vraiment en espion pour le compte de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom ?

-Nous ne voyons rien, Professeur, dit Hermione, nous constatons les faits. Severus Rogue a été assassiné alors qu'il avait laissé supposé détenir des informations sur un hypothétique espion pour le compte de Voldemort. Peu de temps après, il est assassiné, et vous êtes resté seul et suffisamment longtemps dans la salle annexe seul pour avoir commis ce crime. Ensuite, Harry Potter a une vision où Voldemort jubile, comme si un grand bonheur venait de lui arriver, très peu de temps après le meurtre de Severus Rogue. Sachant qu'aucun évènement digne de ce nom n'est arrivé durant



les derniers jours, il est difficile d'ignorer la corrélation. Et maintenant, nous découvrons dans vos affaires des documents hautement compromettant alors, excusez-nous Professeur, si nous vous jugeons suspect.

-Un tissu d'inepties tellement absurde que je n'ajouterai rien, énonça le Professeur Flitwick en lançant un regard noir à Hermione. Cet entretien est terminé.

D'un pas rapide, il sortit de la pièce.

*

DIMANCHE 27 OCTOBRE 1996 - SOIREE

Hermione ne savait pas pourquoi elle était revenue là. Installée confortablement dans le siège du bureau de Severus Rogue, elle parcourait avec un plaisir évident les pages du livre de Recherches de Severus Rogue. Elle avait besoin de décompresser, pendant quelques minutes au moins. Juste un moment, avant de revenir sur l'affaire. A chaque fois qu'elle tournait une page, elle apprenait des choses sur des Potions qu'elle avait parfois elle-même étudié qu'elle n'aurait jamais soupçonné. Comment aurait-elle pu deviner que l'Orgerine diluée était un excellent remède contre la plus part des maladies des lapins ou encore que ce produit éloignait les fourmis s'il était mélangé à du bicarbonate argentin ?

Hermione n'avait aucune idée de comment il était arrivé à toutes ces découvertes qui paraissaient inintéressantes au premier regard mais qui, en réalité, ouvrait des portes sur des recherches insoupçonnées et qui n'auraient jamais été découvertes si Severus Rogue n'avait jamais existé. Hermione ne l'avait jamais vraiment apprécié en tant que personne, ce qui était logique, mais elle éprouvait un profond respect pour ses talents en Potions et son activité d'espion pour l'Ordre. Elle soupira alors qu'elle revoyait son cadavre à l'infirmerie. Le monde de la sorcellerie, se disait-elle, avait vraiment perdu un grand homme.

Elle ne sut pas très bien à quel moment elle délaissa sa lecture pour laisser son esprit retourner se consacrer sur l'affaire. Peut-être lorsqu'elle s'était mise à penser à Severus Rogue et que son visage inerte était apparu dans son esprit. Toujours est-il qu'elle se mit à tourner machinalement les pages du livre, lentement, les yeux perdus dans le vague. Au bout d'un instant, elle s'arrêta, se concentrant totalement sur ses pensées. Elle était persuadée qu'en se rappelant toute l'affaire en tête, clairement, sans omission et sans arrière-pensée, la vérité lui apparaîtrait. C'était évident, les faits ne peuvent changer.

Un à un, elle se remémora les interrogatoires, les termes exacts que les suspects avaient employés, les sentiments qu'ils avaient ressentis et qu'ils lui avaient inspiré... Ce qu'ils avaient vu, ce qu'ils avaient perçu, ce qu'ils avaient pensé... Et puis les différentes perquisitions qu'ils avaient effectué, les indices qu'ils avaient découvert durant celle-ci... Rita Skeeter, Sigmund Typhon... Que lien la victime pouvait-elle avoir avec ces personnes ?

Hermione resta un moment silencieuse, soupira fortement, secoua la tête, et baissa les yeux sur son livre. Elle n'arrivait pas à voir et pourtant, elle avait l'impression que c'était très simple... Comme si tous le monde savait la vérité sans en être conscient, mais la laissait transparaître à travers leurs dires... Ses pensées se brouillèrent et c'est alors qu'elle remarqua un détail. Devant elle, Hermione constata qu'une page avait été déchirée. Ce n'était pas très visible au premier coup d'oeil mais l'on remarquait bien qu'une page manquait. *Pourquoi Severus Rogue aurait-il déchiré une feuille dans ce livre si précieux et si bien tenu ? Il n'aurait jamais fais ça.*

Elle retourna vivement au sommaire, le coeur battant. Son rythme cardiaque fut encore plus rapide lorsqu'elle lut le nom de la potion qui manquait dans le livre. Elle releva vivement la tête, les yeux écarquillés de stupeurs et rapidement, elle se rémora certain faits. *Vu de cette manière*, énormément de choses changeaient et devenaient compréhensible. Le lien avec Sigmund Typhon et Rita Skeeter devenait évident... Hermione se leva en sursaut. Elle devait vérifier quelque chose.

Elle se précipita en courant à l'infirmerie.

*

Albus Dumbledore était fatigué. Il avait passé son entière journée à répondre à des lettres de parents totalement hystériques, à converser avec le Ministère et à repousser les demandes incessantes de fermeture de l'école qu'exigeait le Conseil. Tous ses espoirs reposaient sur les épaules de Kingsley et de Hermione qui, ils l'espéraient, pourraient résoudre le problème d'ici demain. Dumbledore ne pensait vraiment pas avoir la force et le courage de recommencer une journée comme ça. Pas à ce rythme, pas contre autant d'adversaires alors que lui-même doutait de ses propres



actes.

Hermione Granger entra sans frapper à l'intérieur du bureau d'Albus Dumbledore, un paquet à la main.

-Bonsoir, Professeur, j'ai une question à vous poser.

-Faites, Miss Granger.

-Est-ce la baguette du Professeur Rogue ?

Elle déposa sur son bureau un petit sac en plastique contenant le morceau de bois.

-Assurément non, répondit Dumbledore. Elle est beaucoup trop longue et pas assez foncée pour être la baguette magique de Severus Rogue. Ou avez-vous trouvé cette baguette, Miss Granger ?

-Tout simplement à l'infirmerie, dans ses effets personnels. La vraie baguette de Severus Rogue, en revanche, n'y est pas. On la lui a volée.

-Mais pourquoi diable...

-Il est inutile de chercher Rita Skeeter plus longtemps, l'interrompit-elle. Je sais parfaitement où elle est.

Dumbledore la regarda attentivement. Un sourire se dessina alors sur ses lèvres. *

Pas de doute, se disait Horace Slughorn, cette histoire t'a secoué.

Le Professeur de Potions était confortablement installé dans un des nombreux fauteuils de ses appartements, devant un agréable feu de cheminée, dégustant un verre de vin. Le silence n'était brisé que par les crépitements des flammes et durant ces quelques secondes de plaisir intense où les pieds de Horace étaient délicieusement réchauffés, il décida de ne penser à rien, même pas à cette horrible histoire de meurtre.

Il ouvrit lentement les yeux et attrapa distraitemment un magazine qu'il se mit à parcourir. Par hasard, il tomba sur un article de Rita Skeeter, illustré par une grande photo de la journaliste. Il la regarda un moment en repensant à la fois où il l'avait rencontrée. Il se rappela mentalement sa journée, jusqu'au moment où il avait découvert le corps de Severus... Pauvre Severus... Il fronça soudainement ses sourcils. Il venait de remarquer un détail, quelque chose d'étrange. Quelque chose qui n'avait pas de sens... et qui le dérangeait.

Horace se mit à réfléchir intéressé, avant d'abandonner. Il soupira. Cela finirait rien par lui revenir. Il se leva de son fauteuil et se dirigea vers sa chambre d'un pas lent. Jusqu'à ce qu'il s'endorme, il ne pu s'empêcher de penser à ce détail et il s'endormit en se disant que décidément, *quelque chose ne collait pas.*

*

Harry Potter était étendu sur son lit d'infirmerie, les yeux fixés sur son plafond. Pour la première fois depuis le début de la journée, il avait quelques minutes de répit. Sa cicatrice ne lui faisait plus mal et ses visions avaient temporairement cessées. Il pouvait enfin penser aux récents événements qui s'étaient produits. Il n'avait pas eut le temps de vraiment parler avec Hermione qui était très occupée, et Ron s'en désintéressait franchement. De toute façon, il était bien trop fatigué et souffrant pour en discuter avec son ami à l'esprit borné. Harry avait vu Severus Rogue ce jour-là, et il lui avait paru parfaitement normal, toujours aussi désagréable et sarcastique. Et pourtant, Rita Skeeter l'avait attaqué, dans le but évident de le tuer.

Pourquoi ?

Il s'assit difficilement sur son lit. Sa tête recommença à pulser et Voldemort s'insinua à nouveau dans son esprit. Ses visions étaient de plus en plus fréquentes, souvent les mêmes et assez douloureuses. Harry regarda autour de lui et n'aperçut pas l'infirmière. Il s'habilla et quitta tranquillement l'infirmerie pour se rendre dans sa salle commune, où il l'espérait, il pourrait parler à Hermione. Lorsqu'il y arriva, il ne trouva presque personne dans la salle. Harry consulta sa montre et remarqua qu'il était déjà vingt-deux heures. Il monta dans son dortoir et s'affala sur son lit. Immédiatement, sa cicatrice lui fit atrocement mal, durant quelques secondes à peine, avant de cesser. Harry commença à s'énerver. Il devait parler à Dumbledore. Il fallait trouver une solution pour que cela cesse. Rogue n'étant plus là, Dumbledore devait lui enseigner l'Occlumencie lui-même. Il se leva tout en regrettant de ne pas avoir été plus sérieux pendant les cours



avec Rogue.

D'un geste sec, il attrapa sa valise qui se trouvait sous son lit et souleva plusieurs vêtements moldu. Il fouilla quelques instants avant de demeurer pétrifié durant plusieurs secondes, les yeux sortant de leurs orbites, la bouche à moitié ouverte.

Sa cape d'invisibilité et sa carte du Maraudeur avaient disparu.



Le Scarabée et les Serpents

LE VENIN DU SERPENT

- Le Scarabée et les Serpents.

LUNDI 28 OCTOBRE 1996 - MATINEE

Kingsley Shacklebolt débarqua dans la salle de classe de Minerva McGonagall à huit heures trente du matin, alors qu'elle faisait son premier cours de la journée. Ravi de produire son petit effet sur les élèves présents, il n'hésita pas une minute à déclarer d'une voix forte à la vieille femme qui le regardait d'un regard noir :

-Professeur, veuillez me suivre s'il vous plait, j'ai des questions à vous poser au sujet du meurtre de Severus Rogue.

Les yeux de Minerva se plissèrent, pour ne plus former que deux fentes menaçantes, alors que les élèves se mettaient à chuchoter bruyamment.

-Peut-être cela pourrait-il attendre la fin du cours ? Je dois surveiller mes élèves...

-Veuillez m'excuser, Professeur, mais nous n'avons pas le temps. J'ai besoin de vous parler maintenant.

Son ton était dur et sans réplique. Minerva le regarda fixement pendant plusieurs secondes avant de dire sèchement aux élèves :

-Quiconque qui ne sera pas en train de travailler à mon retour aura une retenue. Et surtout, silence !

Elle traversa rapidement la salle et claqua la porte lorsqu'elle fut sortie.

-Très bien, dit Minerva avec empressement, de quoi s'agit-il ?

-Nous avons découvert des documents ayant un rapport direct avec les agissements de Voldemort dans le bureau du Professeur Flitwick. J'en ai eut la confirmation ce matin par le Ministère.

-Qu... comment ? Mais je...

-Hier soir, Harry Potter a constaté la disparition de plusieurs effets personnels dans sa chambre, sa cape d'invisibilité pour être plus précis et une carte qui, semble-t-il, permet de savoir où se trouve chaque personne dans la château.

-Je sais en quoi consiste cette carte, répliqua sèchement Minerva.

-Justement, ces effets sont introuvables et vous êtes le professeur qui ait eu la possibilité d'entrer dans la tour des Gryffondor.

-Je vois très bien où vous voulez en venir, gronda Minerva en pointant Kingsley du doigt, et je vous interdit d'aller plus loin ! Ce que vous insinuez est scandaleux !

-Professeur McGonagall ! Il est impossible et même stupide de vouloir ignorer le lien entre le meurtre de Severus Rogue et la disparition de la cape et de la carte de Potter ! Laissez-moi vous rappeler que le jeune garçon a été agressé par une femme qui a rencontré Severus Rogue dans la matinée de son assassinat !

Kingsley se rapprocha vivement de Minerva et ne lui laissa pas le temps de répondre.

-Je veux la vérité. Qu'avez-vous fait lorsque vous êtes allé dans la salle secondaire après la réunion ?

-Je vous l'ai dit, espèce d'Auror entêté, je suis allé me chercher un café !

-Café que vous avez bu sur place ? Les autres témoins ont tous été d'accord sur le fait que vous étiez étrange, même énervée ! Et encore plus après être revenue les mains vides ! Je vais reposer ma question : <i>qu'avez-vous fait ?</i>.



-Vous êtes vraiment le plus cré...

-J'ai tout ce qu'il faut pour procéder à une arrestation contre vous, Professeur, je vous conseille vraiment de répondre.

-Très bien ! Je lui ai parlé ! Vous êtes content ?

-Mais pourquoi donc ne pas l'avoir dit plus tôt ?

-Je... je n'en sais rien ! J'ai eu peur que vous me soupçonniez.

-Ridicule. De quoi avez-vous parlé ?

-Je voulais savoir sur quoi il se basait pour nous accuser tous, ou au moins l'un d'entre nous d'être un Mangemort, avoua Minerva. Il m'a répondu assez sèchement...

-Il vous a répondu ?

-Bien entendu. Il m'a dit que nous en parlerons plus tard et m'a prié de le laisser. Je suis donc retourner avec les autres, exaspérée... Ce sera tout ?

Kingsley lui adressa un sourire.

-Merci, Professeur. Grâce à vous, Filius Flitwick est innocenté.

-Pardon ? Comment ça ?

-Le Professeur Flitwick n'est allé qu'une fois dans la salle secondaire, et c'était avant vous et comme vous avez parlé à Severus Rogue, c'est qu'il était toujours en vie...

-Mais pourtant, murmura Minerva en réfléchissant, ces documents que vous avez trouvé ?

-Oui, c'est étrange je vous l'accorde...

-Il aurait pu s'y prendre autrement... non ?

-Auriez-vous autre chose à me dire, Professeur ?

-Non, non, ce n'était qu'une supposition... Puis-je partir, s'il vous plait ?

-Non. Comment expliquez-vous que la carte et la cape de Potter aient disparu ? Il n'y a que vous qui ai pu les prendre !

-Et dans quel but ? Qu'en aurais-je fait ? Et qui vous dit qu'il y a bien un lien avec le meurtre de Severus ? Ce que vous dites est absurde ! Je n'ai pas volé ces objets et il serait tout à fait plus logique d'interroger les élèves plutôt que moi, qui suit un Professeur !

Elle tourna les talons, et retourna dans sa classe en claquant la porte.

*

Hermione Granger faisait les cent pas dans le bureau d'Albus Dumbledore, celui-ci étant occupé à répondre à des lettres de parents terrifiés. Il était plus qu'exaspéré de lire dans ces feuilles de parchemins empoisonnées des phrases telles que 'vous êtes un incompetent !' ou 'vos professeurs ne sont plus dignes de confiance !'. Dumbledore soupira, se demandant comment les élèves et leurs parents avaient pu avoir autant de détails sordides. Lui-même doutait sur l'honnêteté de ses professeurs et il n'arrivait pas à arrêter de se poser des questions. Sur lequel d'entre eux s'était-il trompé ? Il soupira imperceptiblement alors que Kingsley entra dans le bureau d'un pas pressé.

-Kingsley ? demanda Hermione en s'approchant de lui.

-Rita Skeeter a été aperçue ce matin au village, par plusieurs marchands, brièvement. En revanche, personne ne sait où elle se trouve.



-Oh, ça, ce n'est pas un problème, répondit Hermione en souriant. Et bien, tout cela est parfait... qu'en est-il ... ?

-Ils arriveront dans une petite heure, dit immédiatement Kingsley.

-Parfait. Professeur, ajouta Hermione en se tournant vers Dumbledore, me permettez vous d'organiser une petite réunion dans votre bureau ? Je pense que c'est le meilleur endroit pour ne pas être... déranger.

-Bien entendu, répondit simplement Dumbledore en ajoutant un point final à son parchemin. Je vais faire venir tout le monde.

-J'aimerais que Harry soit là, aussi, s'il vous plait, il pourrait m'être utile...

Le vieil homme agita négligemment sa baguette et six morceaux de parchemins, pliés en forme d'avion, s'envolèrent par la fenêtre ouverte.

-Kingsley, murmura Hermione... Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Il fit un mouvement bref de la tête, signe qu'il avait compris, et sortit à son tour. Les six conviés arrivèrent chacun leur tour et encore une fois, alors qu'il écrivait toujours, Dumbledore fit rapidement apparaître des fauteuils pour tout le monde.

-Tout d'abord, veuillez m'excuser de vous déranger alors que vous êtes tous censés avoir des cours à cette heure-ci, mais je pense qu'il vaut mieux régler cette histoire au plus vite, pour le bien de tout le monde...

-Ainsi donc, Miss Granger, vous savez qui a assassiné Severus Rogue ?

Hermione ne répondit pas tout de suite et eut un sourire énigmatique. Elle répondit lentement.

-Oui, je sais bien qui est ce fameux meurtrier, qui a assassiné Severus Rogue...Ou plutôt, assassin.

Elle attendit patiemment que tout le monde soit assis et attentif avant de commencer.

-Comme vous le savez tous, le Professeur Dumbledore m'a demandé d'assister Kingsley Shacklebolt dans son enquête sur le meurtre de Severus Rogue et de trouver le meurtrier le plus rapidement possible, pour le bien de l'école. Rappelons rapidement les faits. Severus Rogue a un rendez-vous avec Rita Skeeter dans la matinée et est assassiné après le déjeuner, dans les toilettes des professeurs, de manière violente. Il s'avère qu'il a été au préalable affaibli par un narcotique pour pouvoir le tuer facilement. Ensuite, Rita Skeeter disparaît. Oui, tout le monde semble l'avoir vu, ou pense savoir où elle se trouve mais jamais nous n'arrivons à 'mettre la main dessus'. Pour une obscure raison, elle agresse Harry Potter dans le couloir et ne donne aucun signe de vie. La dernière personne à lui avoir réellement parlé reste Horace Slughorn.

' Passons maintenant aux indices découverts durant l'enquête, que je qualifierais 'd'évidents', et ils sont plutôt nombreux, avec les perquisitions... Pour commencer, de la terre trouvée sur le corps venant des serres du Professeur Chourave. Le sédatif utilisé pour affaiblir Severus Rogue dans le bureau de Sybille Trelawney. Ensuite le journal intime de Severus Rogue, où il suggère que Horace Slughorn est embourbé dans une espèce de trafic... Et enfin, des documents originaire des activités de Voldemort dans le bureau du Professeur Flitwick. J'ajouterai à ça la disparition de la cape d'invisibilité de Harry et de sa carte du Maraudeur... Comme vous pouvez le constater, avec ces découvertes, chaque professeur se voit mêlé à l'histoire. A chaque fois, un indice ou un événement incriminant l'un des suspects qui, je le rappelle, on presque tous pu assassiner Severus Rogue.

' Kingsley et moi sommes parti avec une idée fautive en tête, c'est-à-dire le fait que Severus Rogue avait été probablement assassiné par la personne qu'il venait d'accuser d'être un Mangemort et se sentant menacée, cette personne aurait supprimé la victime. Mais les documents compromettant ont été trouvé chez Flitwick qui n'a pas eut la possibilité matérielle de commettre ce meurtre... Une fausse preuve pour le faire incriminer ? C'est possible... Mais il y a quelque chose de bien plus flagrant que ça. Le sédatif a été mis dans la cafetière de Severus Rogue bien avant la réunion, et donc bien avant que Severus Rogue ne profère ses accusations. Avant cela, l'hypothétique Mangemort espion avait-il des raisons de douter de sa position ? Non, aucune, donc il est logique de conclure que le mobile de l'assassinat de Severus Rogue n'est pas là.

' Intéressons-nous donc aux autres mobiles possibles... Severus Rogue connaît l'existence du trafic de Horace Slughorn



mais alors qu'il aurait pu lui en parler, puisque apparemment telle était son intention si l'on se fit à son journal intime, durant la journée du meurtre, il ne le fait pas. Horace cherche par deux fois à parler à Severus mais alors que celui-ci peut lui parler en privé dans son bureau, il refuse, expliquant qu'il est occupé. Mais quelle est cette occupation ? Si l'on se fit aux différents interrogatoires, Severus Rogue était avec Rita Skeeter... qui est restée environ six heures à Poudlard, dans les cachots ! Quelle explication pouvons-nous proposer à cela ? Cela semble impossible, donc l'on peut supposer que l'une des deux personnes qui ont rapporté ces faits, c'est-à-dire Minerva McGonagall et Horace Slughorn, respectivement pour l'arrivée et le départ, a menti. Mais pourquoi faire une chose pareille ? Peut-on soupçonner une complicité entre Rita Skeeter et l'un des professeurs ? Supposer, bien sûr, mais aucune preuve ne vient égayer cette théorie...

' Pomona Chourave et Minerva McGonagall se sont toutes les deux disputées avant ou pendant la réunion avec Severus Rogue mais la présence du sédatif prouve qu'elles n'ont pas pu commettre ce crime sous l'impulsion du moment. Néanmoins, il était de notoriété publique que Minerva McGonagall et Severus Rogue ne se supportaient pas et que l'une soupçonnait l'autre d'être un traître... Mais cela ne donne pas une raison suffisante pour tuer quelqu'un, surtout de manière aussi risquée. En effet, le meurtre a été commis à côté de plusieurs témoins, alors que n'importe qui aurait pu le surprendre, ce qui prouve que le meurtrier avait un plan bien précis et travaillé en tête.

' Au fur et à mesure de nos investigations, nous avons découvert plusieurs autres indices plus étranges, déstabilisants. Sur le corps de Severus Rogue, ce n'est pas la baguette de celui-ci que nous avons trouvé, mais une autre, inconnue. Serait-ce trop demandé de nous montrer vos baguettes respectives, s'il vous plaît ?

L'un après l'autre, en bougonnant, ils sortirent leur baguette de l'intérieur de leur poche et les montrèrent à Dumbledore. Celui-ci secoua négativement la tête.

-Non, il n'y a pas la baguette de Severus Rogue.

-Je m'en doutais, dit Hermione, je sais où est la baguette de Severus Rogue, mais je préférerais être sûre à cent pour cent.

'Donc, une baguette inconnue qui, pour une raison obscure, a été laissée là. Ensuite, j'ajouterai le livre de recherches de Severus Rogue... Ces deux indices sont en vérité deux erreurs assez importants que notre meurtrier a commis, mais nous reviendrons là-dessus tout à l'heure. Il faut aussi penser au meurtre du petit Sigmund Typhon à Pré-au-Lard récemment qui, je suis navrée de vous l'annoncer, est lié à notre affaire. C'est d'ailleurs l'un des points essentiels du plan de notre tueur. Et surtout, le fait que les deux meurtres perpétrés ont été fait de manière moldue... Sans cela, le plan du meurtrier n'aurait pas fonctionné.

Hermione s'arrêta de parler quelques secondes, fixant son auditoire pendu à ses lèvres.

-Mais revenons-en à Rita Skeeter...

-Mille milliards de gargouilles galopantes ! explosa Filius Flitwick d'une voix suraiguë. Allez-vous enfin nous dire où se trouve cette femme ?

-Rita Skeeter est morte, annonça gravement Hermione sans attendre, et cela, depuis un moment. Seulement... son corps n'a pas été... <i>retrouvé</i>.

-Depuis un moment ? s'étonna Pomona. Mais, elle a bien agressé Harry Potter !

-Non, Rita Skeeter n'a jamais agressé Harry. C'est un professeur grâce à du polynectar qui a pris sa place... pendant une période déterminée. Ce qui ne nous laisse que deux suspects.

-Deux ? Comment ça, deux ?

-Pour pouvoir se ' transformer ' en Rita Skeeter, il fallait déjà savoir qu'elle était présente à Poudlard et surtout quelques cheveux, autrement dit l'avoir croisée récemment et il me semble qu'à part Minerva McGonagall et Horace Slughorn, personne ne l'a vu, et cela aurait été risqué pour le meurtrier de mentir à ce sujet, sachant qu'il n'a pas pu la tuer dans l'enceinte même de l'école et cacher le corps.

Hermione se tourna vers les deux suspects



-Vous seuls avez vu Rita Skeeter et vous seuls savait qu'elle était à Poudlard. Néanmoins... C'est durant leurs brèves rencontres que des cheveux ont pu être dérobés. Et qui est mieux placé qu'un professeur de potion...

Hermione laissa sa phrase en suspend, et Horace rougit violemment.

-Mais il faut du temps pour préparer du polynectar ! Un mois ! Et l'assassin ne pouvait pas prévoir que Rita Skeeter vienne à l'école de sorcellerie Poudlard. A moins de l'attirer à l'école, avec le meurtre de Sigmund Typhon. Un meurtre assez étrange pour l'attirer au château. Mais pourquoi dans ce cas, la journaliste a-t-elle voulu parler à Severus Rogue ? Il me semble que le bureau de Severus Rogue se trouve dans les cachots, ainsi que celui de Horace Slughorn... Encore et toujours Horace Slughorn ! Il avait le mobile et l'opportunité ! Il devait donc être notre meurtrier !

-C'est scandaleux, miss Granger ! Absolument scandaleux !

-Mais dans ce cas, comment expliquer la page arrachée du cahier de recherches ainsi que la baguette échangée ?

-Quelle page a été arrachée ? demanda Filius.

-Celle sur le Polynectar, évidemment.

-Mais qu'avait-il découvert de si exceptionnel qu'il s'est fait assassiné ?

-Vous pensez donc que sa découverte est le mobile de son meurtre ? C'est possible, bien entendu mais qui aurai gagné à sa mort pour cette raison ? Non, aucune preuve mise à part la page manquante n'allait dans le sens de cette théorie...

Hermione se tourna une nouvelle fois vers Minerva.

-C'est vous, Professeur, qui étiez la plus proche de la vérité. Vous avez clairement dit durant votre interrogatoire le mobile du crime.

-A... ah ?

-Faire du tort à l'école.

-Nous en revenons donc à la théorie du Mangemort espion ! s'exclama Sybille Trelawney qui écoutait, contre toute attente. Vous nous faites tourner en rond Miss Granger ! Mes cartes l'avaient prédit, d'ailleurs...

-Faire du tort à l'école, répéta Hermione en ignorant totalement Sybille, mais cela implique-t-il nécessairement d'être un Mangemort pour avoir ce but ? Ce serait la conséquence la plus logique, certes... Mais ne voyez-vous pas qu'il subsiste une incohérence de taille ? Pourquoi l'assassin a-t-il prit un tel risque ? Ne pouvait-il pas commettre un meurtre en pleine nuit et de ce fait être insoupçonnable ? Car il n'y avait à la base que cinq personnes, cinq suspects qui ont effectivement pu assassiner Severus Rogue... Mais là n'est toujours pas la plus grosse erreur de notre meurtrier.

Hermione resta silencieuse quelques secondes.

-Vous ne comprenez pas ? Rita Skeeter a été vue à Pré-au-Lard, elle a agressé Harry Potter et si l'on accepte le fait que ce n'était pas Rita Skeeter mais un professeur métamorphosé à sa place, il a du falloir un temps conséquent ! Je vous rappelle que prendre du Polynectar signifie rester transformé pendant une heure. Ensuite, notre assassin a dispersé des fausses preuves un peu partout dans le bureau des professeurs, et a réussi à voler la cape d'invisibilité et la carte du maraudeur de Harry ! Et tout ça, sans jamais se faire prendre ! Mais c'est d'un illogisme sans égal ! Si le meurtrier avait effectivement fait ça, dans le but bien entendu d'impliquer tous les professeurs innocents dans l'affaire, il prenait le risque d'être pris à coup sûr à long terme. Il suffit de prendre l'emploi du temps de tous les professeurs et je suis persuadée qu'aucun de nos cinq suspects n'a pu faire tout ça. C'est impossible.

Elle sourit à son auditoire.

-A la lumière de ces révélations, nous pouvons donc en conclure que bien entendu, tout le monde a eu la possibilité matérielle de commettre ce crime mais personne n'a pu faire tout ce qui s'en est suivi, s'il n'y a qu'une seule personne impliquée. L'idée de complicité entre deux voir plusieurs professeurs est possible, mais peu probable, surtout si l'on a connaissance du mobile qui était, et est toujours, de faire du tort à l'école. Mais tout cela est encore bien flou pour vous,



je l'avoue...

-Mais alors, dit Horace Slughorn en se frottant le menton, qui a commis ces meurtres à Poudlard ?

-Veuillez m'excuser Professeur mais en réalité, vous faites une erreur. Ces derniers jours, *il n'y a eut qu'un seul meurtre à l'école de Sorcellerie Poudlard.**

Kingsley Shacklebolt était agenouillé derrière un épais buisson, immobile, les yeux grands ouverts, tout en écoutant avec attention le calme inquiétant de la Forêt Interdite. Alors qu'il inspectait les environs, il se rappela les différents événements qui l'avaient amenés ici, du meurtre de Severus Rogue jusqu'aux révélations stupéfiantes de Hermione... Il doutait encore de ses déclarations, mais il devait avouer que ce qu'elle lui avait expliqué avait une certaine cohérence. Cela démêlait beaucoup de détails incompréhensibles que lui-même était incapable d'expliquer par un autre moyen. Il soupira brièvement et se retourna. Il fit plusieurs mouvements avec ses mains et dans un silence quasi parfait, il avança.

*

Horace Slughorn eut un gémissement d'indignation. Décidemment, cette femme se moquait de lui ! D'abord en affirmant que Rita Skeeter était morte depuis longtemps, puis en l'accusant - *lui !* - et enfin en disant simplement qu'il n'y avait eut qu'un seul meurtre, au final ! Non, cela n'avait vraiment aucun sens...

-Mais oui ! hurla-t-il en sautillant sur son siège. Je savais bien qu'il y avait quelque chose qui me perturbait ! C'est cette fichue bonne femme ! Rita Skeeter !

-Oui, Professeur ? dit Hermione.

-Quand je l'ai croisée, ce jour-là... Puis en la revoyant dans le journal... J'ai bien vu que sa démarche était différente et pas assez féminine, comparée à sa représentation dans l'article... Mais je n'arrivais pas à m'en rappeler jusqu'à ce que vous parliez de Polynectar ! Mais il était midi passé...

-Oui, Professeur, continua Hermione. Ce n'est pas Rita Skeeter que vous avez rencontré à ce moment là mais une autre personne qui avait prit sa place.

-Mais à part Minerva, bafouilla Horace en réfléchissant...

-Personne n'a rencontré Rita Skeeter ? Ce n'est pas tout à fait exact, murmura Hermione, quelque un d'autre...

Elle laissa sa phrase en suspend et presque imperceptiblement, ils se tournèrent tous vers un Harry Potter au visage ahuri.

-Harry a croisé Rita Skeeter ce jour-là, oui. Il est allé s'enfermer dans son dortoir, vide, et grâce à sa carte et à sa cape qui ont mystérieusement disparu d'ailleurs, il aurait pu prendre la place de la journaliste...

-Tu es en train de m'accuser ?

-Bien sûr que non. Tu as un rôle important dans cette histoire, mais pas celui du meurtrier... et une autre personne a croisé Rita Skeeter, dans les cachots...

Ils réfléchirent tous quelques secondes et, comme si cela leur était impossible à imaginer, ils conclurent tous que Hermione Granger avait perdu l'esprit.

*

Un rayon vert siffla au dessus de la tête de Kingsley Shacklebolt qui, grâce à son expérience, avait vu le coup venir et avait pu plonger au sol à temps. D'un geste rapide il attrapa sa baguette magique de dessous sa robe et hurla un 'protego !' qui dévia par chance une volée de flèches violettes qui allèrent s'écraser près de lui sur un arbre. Kingsley avait l'habitude de ce genre de situation, qui prouvait ce que Hermione avait avancé peu de temps avant. L'Auror hurla quelques ordres à ses subordonnés et, tout en jetant un sortilège, il avança dans la forêt Interdite. Au loin, il aperçut une ombre qui s'enfuyait. Par malchance, son sortilège de Stupéfixion passa au dessus de sa tête.

C'est à cet instant que, venant de sa droite, Kingsley Shacklebolt reçut un sortilège en plein visage qui le fit s'écrouler



avec violence.

*

-Attendez, murmura Filius Flitwick, que nous soyons bien d'accord. Le meurtrier que vous ne faites qu'évoquer depuis une vingtaine de minutes est bien un Professeur, n'est-ce pas ?

-Oui.

-Et il a assurément croisé Rita Skeeter à un moment donné, c'est cela ?

-Mais à part Horace Slughorn et Minerva McGonagall, continua Sibylle...

-Et que faites-vous de... Severus Rogue ?

-Mais Severus Rogue est mort ! s'exclama Minerva McGonagall, les lèvres tremblantes.

-Ah oui ? Quelle preuve avons-nous de cela ?

-Son corps, murmura Horace, a été analysé il me semble, et il n'est pas si évident de faire passer une autre personne pour morte à sa place...

-Ne vous ais-je pas parlé de Polynectar un peu avant ? Vous, Professeur de Potions, ne savez-vous pas que si une personne X meurt en étant transformée en une personne Y, cette personne X restera à l'état de cadavre en étant Y ? Le Polynectar ne crée par juste l'illusion d'être une autre personne, mais agit directement sur les cellules de celle-ci et si la mort survient avant la fin de la transformation, les cellules étant mortes, elles ne peuvent plus se retransformer, elles restent donc comme elles étaient juste avant la mort. Et Severus Rogue s'est servi de Rita Skeeter pour mettre son plan à exécution.

-Mais quel plan ! C'est ridicule ! Pourquoi aurait-il fait ça ?

-Mais c'est *vous* Professeur McGonagall qui étiez le plus proche de la vérité. D'ailleurs, l'ensemble du corps professoral semblait le savoir. Vous étiez persuadé que Severus Rogue était un Mangemort, qu'il ne fallait pas lui faire confiance. Et bien laissez-moi vous dire que vous aviez raison. Severus Rogue était bien un Mangemort.

Hermione se tourna vers Albus Dumbledore, perdu dans ses pensées.

-Je suis désolée, Professeur.

Le vieil homme ne répondit pas. Il semblait totalement détaché de la réalité. Hermione resta silencieuse quelques secondes avant de poursuivre.

-Le plan de Severus Rogue était vraiment très élaboré, et lui a été suggéré par son Maître bien entendu, Lord Voldemort. Celui-ci savait qu'on ne lui faisait presque plus confiance et que bientôt, il n'aurait plus accès à beaucoup d'information, quoi qu'en pensait Albus Dumbledore. Il serait plus utile auprès de Voldemort... *A moins qu'il ne trouve comment faire du tort à l'école, directement.*

' Mais Rogue ne pouvait pas prendre le risque de tuer une personne au hasard. Il serait probablement vite soupçonné et il aurait été difficile de pouvoir continuer à espionner. Et là, Albus Dumbledore qui lui fait toujours confiance, en début d'année, lui demande de continuer ses cours d'Occlumencie avec Harry Potter. Il accepte à contrecœur bien sûr, pour continuer son rôle. Et là, et là... Il apprend une information d'une importance vitale. Il voit dans l'esprit de Harry que Rita Skeeter est une animagus non déclarée et que très peu de personnes le sait. Et il voit très vite de ce qu'il pourrait faire de cette information inconnue de beaucoup, avec du Polynectar.

' Mais comment l'attirer au château ? Aller la chercher et la ramener serait fort peu discret. Donc que fait-il ? Il va tout simplement commettre un meurtre assez étrange à Pré-au-Lard pour l'attirer. Severus Rogue fait en sorte d'être vu par quelques vieux commerçants, soupçonneux envers le ministère et assez effrayé par le Professeur. Il sait qu'ils ne diront rien aux enquêteurs mais il sait aussi que Rita Skeeter est très douée, elle arrivera à leur tirer les vers du nez. Et il a aussi pleinement conscience de l'animosité qu'elle a envers son égard, Severus Rogue, ancien Mangemort officiellement. Pour a journaliste, ce sera une occasion en or de discrédité un Professeur soutenu par Dumbledore.



' Que fait-elle ? Elle vient à Poudlard et croise Minerva McGonagall. Rita Skeeter semble très sûre d'elle, comme d'habitude. Elle fonce dans les cachots où elle croise sans y faire bien attention Harry Potter, très fatigué. Elle entre dans les quartiers de Rogue et là je ne peux que supposer, mais Rogue a du probablement la stupéfier puis la mettre sous imperium. Il la force donc à se transformer en scarabée et la séquestre quelque part, dans un bocal incassable sans doute. Il prend quelques cheveux auparavant et prend sa place. Rogue veut montrer que Rita Skeeter sort du château ou du moins s'éloigne de son bureau. C'est pourquoi elle, ou plutôt il, croise Horace Slughorn. Par malchance, Horace s'aperçoit que la fausse Rita Skeeter prend le mauvais chemin. Rogue ne peut pas prendre le risque de sortir complètement du château et revenir sous sa forme de Professeur.

' Il se passe une heure, Rogue ne va pas manger, et il a cours avec Harry Potter. Ce n'est qu'une formalité pour lui, mais c'est aussi à ce moment-là que Harry lui apporte sa cape d'invisibilité et sa carte du Maraudeur. Mais pourquoi faire une chose pareille ? Tout simplement parce qu'il est sous imperium depuis déjà quelques temps, lui aussi... Rogue est un puissant sorcier, et Harry, sous imperium, a affirmé que c'était à cause de Voldemort et de ses visions qu'il avait ses douleurs. Ah et au passage, si Voldemort était si heureux, c'était parce que Rogue avait réussi son plan. Pas parce que le traître avait été assassiné. Bref, Rogue grâce à la carte et la cape pourra distribuer un peu partout de faux indices, de fausses preuves dans chaque bureau des profs pour les incriminer et ainsi les ancrer tous dans l'affaire ! Il veut enfoncer Poudlard ! Quoi de mieux que de rendre suspect chaque Professeur ?

' Mais revenons au moment du meurtre. Durant la réunion, il affirme que Horace et Filius ont quelque chose à cacher, pour embrouiller les pistes un peu plus. C'était une erreur de sa part, car Filius n'étant pas un Mangemort - c'était beaucoup trop gros -, le Professeur n'avait plus rien à se reprocher donc l'affirmation de Rogue devenait fausse, ce qui a élevé aussi mes soupçons. Bref, il sème aussi le doute en disant qu'il n'est pas un Mangemort mais qu'un autre oui. Se faisant assassiner ainsi, il scelle dans les esprits le fait qu'il n'est finalement pas un Mangemort, contrairement à un autre. Auparavant, il aura bien sûr mis le sédatif dans sa cafetière et sa tasse, mais il est tellement habitué à ce sédatif qu'il ne lui fait que très peu d'effet. On peut aussi supposer le fait qu'il aura pris un antidote auparavant pour contrer les effets du narcotique.

' Il entre dans les toilettes et très vite, sort Rita Skeeter de son bocal, en l'obligeant à se retransformer en humaine. Elle se trouve dans un état comateux. Il lui fait boire du Polynectar puis, tout cela avec des gants bien entendu, l'étrangle. Il lui fait avaler aussi du sédatif qu'il a gardé sur lui. Il échange ensuite sa baguette avec la sienne, grossière erreur ! Il sait qu'il doit laisser une baguette, mais il ne pense pas qu'on ira chercher de se côté-là, si la baguette laissée est vraiment la sienne. Et de plus, il a besoin de sa propre baguette pour la suite de son plan. Bref, Rogue achève son oeuvre en mettant le faux cadavre près de la porte, ferme la fenêtre si elle ne l'est pas et sort rapidement et discrètement grâce à la carte du Maraudeur, sous la cape d'invisibilité. Il se cache dans un coin, Horace arrive alors et peu à peu ils découvrent tous le corps. Dumbledore arrive et alors qu'ils sont tous dans la pièce, il sort tranquillement de la salle des professeurs et court mettre en place les premières fausses pistes. Il aura aussi au préalable arraché la page parlant du Polynectar de son cahier. Il avait peur que l'information qu'il contient mette les enquêteurs sur la voix, mais malheureusement pour lui, avec ou sans, j'ai deviné.

' Mais pourquoi, devez-vous vous demander, a-t-il fini par attaquer Harry ? Il avait rempli son office en lui apprenant la véritable nature de Rita Skeeter, et en lui donnant sa cape et sa carte. Sauf que Severus Rogue ne pouvait pas briser le sortilège d'Imperium comme ça. Harry s'en serait rendu compte à coup sûr. Il l'attaque donc dans le but, non pas de le tuer, mais de lui effacer la mémoire, ou du moins de la brouiller suffisamment pour qu'il ne se pose pas de question et mette ses douleurs sur le compte de ses leçons d'Occlumencie et de Voldemort. Maintenant, pourquoi Rogue est-il resté près de Poudlard au lieu de s'enfuir ? Pour poser ses fausses pistes. Et, malheureusement pour lui, il n'a pas eut le temps de partir car dès que j'ai compris son manège, j'ai prévenu Kingsley pour qu'il prenne les mesures requises. Kingsley est en ce moment dans la forêt Interdite, avec une trentaine d'Aurors en train de traquer Severus Rogue. Il ne peut être que là, ça aurait été trop dangereux de rester dans le château.

Hermione tourna le dos aux professeurs et presque inconsciemment, fit face à Albus Dumbledore. Il y eut quelques secondes de silence, pesant. Elle murmura alors :

-C'est affreux ce que peut provoquer la dévotion d'un Homme envers une créature si inhumaine... Tout ce que ça a engendré... La mort de cet enfant innocent, et de cette femme... Et le climat de suspicion qui s'est installé... Tout ça pour *lui*.

-Comme du venin. Du venin de serpent. *Son venin*.

Albus Dumbledore se leva et passa devant les cinq professeurs. Ils se sentaient mal. Lentement, dans un silence parfait, le vieil homme quitta la pièce.



*-Parfois, il ne vaut mieux pas chercher à comprendre, c'est plus simple, car la vérité est plus cruelle que le venin du serpent... récita Hermione d'une voix presque inaudible en regardant la porte close par laquelle Dumbledore était parti.**

Kingsley Shacklebolt allait bien. Endormi dans l'un des nombreux lits de l'infirmerie, il ronflait doucement, un bandeau autour de la tête. Lors de la bataille dans la forêt interdite, Rogue avait pu appeler des renforts. En recevant un sortilège Assommant en pleine tête, Kingsley avait perdu connaissance et en tombant, sa tête avait frappé contre une racine. Rien de bien grave au final, sauf que Severus Rogue et ses acolytes avaient pu s'enfuir. Une nouvelle fois.

Ils avaient retrouvé la carte du Maraudeur et la cape d'Invisibilité de Harry dans la forêt Interdite, à l'endroit où Rogue semblait s'être créé une espèce de tanière pour dormir. La vérité, comme quoi Voldemort était le responsable de toute cette affaire qui était désormais réglée, avait été dévoilée à la Gazette du Sorcier, mais ils n'eurent pas tous les détails. La disparition de Rita Skeeter fut aussi mise sur le dos de Voldemort. Après tout, nous étions en temps de guerre. L'histoire s'arrêta là.

Hermione Granger se baladait dans un couloir de l'école, pensive, alors qu'elle croisa le Professeur McGonagall et le Professeur Trelawney. Les deux femmes ne la regardèrent même pas. Alors que Hermione continuait à avancer, elle entendit un éclat de rire dans son dos. Minerva McGonagall était prise d'un fou rire alors que sa collègue, Sibylle, souriait gentiment. Il en apparut un aussi sur le visage de Hermione.

Finalement, la réunion avait porté ses fruits. Dumbledore était arrivé à recréer cette ambiance fraternelle, de coalition et d'entente amicale qu'il avait toujours souhaité. Ses professeurs étaient faits pour s'entendre et surtout, le devaient

Seulement, il avait fallu deux meurtres pour qu'ils s'en rendent compte...



Les autres fictions de Sir Bictor :

Gelée Royale	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1675.htm
Ennui Domestique	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1094.htm
Pour plus d'originalité dans vos meurtres	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-888.htm
Darkness	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-639.htm
Un coussin violet	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-471.htm
Erreur de jugement	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-227.htm